

International Associations



LA REVUE MENSUELLE
DES ORGANISATIONS
ET RÉUNIONS
INTERNATIONALES

MONTHLY REVIEW
OF INTERNATIONAL
ORGANIZATIONS
AND MEETINGS

PALAIS D'EGMONT - BRUXELLES 1

Associations Internationales

16^E ANNÉE 4 16TH YEAR
AVRIL 1964 APRIL 1964

INTERNATIONAL
ASSOCIATIONS
INTERNATIONALES

16^E ANNÉE 1964 16TH YEAR

AVRIL

4

APRIL

SOMMAIRE

CONTENTS

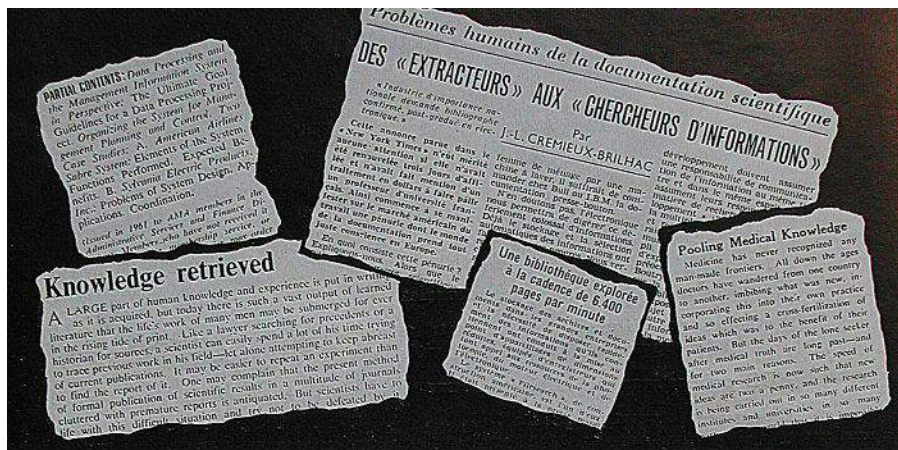
Le rôle des organisations internationales	202
Méthodes de diffusion des résultats obtenus par les organisations internationales dans leurs activités, par G. P. Speeckaert	205
NGO publications and their problems, by Donald T. Withers	215
Processing International Data ;	222 ,
Deux exemples de services internationaux pour la transmission de l'information. — <i>International Services for the transmission of information. Two examples :</i> The ICSU Abstracting Board 228 Les Services d'Echanges Internationaux 229	
Code du bon usage en matière de publications scientifiques	233
Vous n'aimez pas les questionnaires et les doubles emplois	236
Comment utiliser la documentation de l'Union des Associations Internationales (UAI) 237	
How to get the most out of Union of International Associations (UIA) publications	240

*
**

*Fourth Supplement to the Annual International Congress Calendar
1964 Edition.* — Quatrième supplément au Calendrier annuel
des réunions internationales, édition 1964 245

MENSUEL publié par
Union des Associations Internationales
Palais d'Egmont, Bruxelles 1
Abonnement 1 an : 350 FB, 35 NF, 30 FS

Published MONTHLY by
Union of international Associations
Palais d'Egmont, Brussels 1
Annual subscription : \$ 8 or 50/-



Le rôle des organisations internationales

De tous côtés, on s'inquiète sérieusement des problèmes de l'« information scientifique », pour employer le terme en vogue.

On se trouve devant un accroissement considérable du volume des connaissances, du nombre des recherches et de la quantité d'utilisateurs. Dans chaque pays, on doit à présent connaître ce qui se crée, se réalise ou se projette dans tous les autres pays.

De nombreux gouvernements estiment que l'importance et l'acuité du problème est tel qu'ils ne peuvent s'en désintéresser et qu'ils doivent avoir une « politique scientifique » et même une « diplomatie scientifique » largement subventionnées. Par là, ils ont non seulement la volonté d'atteindre certains objectifs économiques et sociaux, mais ils s'efforcent de répondre à la nécessité d'organiser l'appareil scientifique.

Il est naturel, inévitable et indispensable qu'une grande partie du travail d'accroissement et de rassemblement des connaissances s'effectue sur le plan des collectivités nationales publiques et privées.

Il est précieux aussi que certaines grandes entreprises industrielles de caractère international accomplissent un grand effort intellectuel et financier pour des travaux documentaires et de recherches.

Cependant, il semble évident qu'une partie fondamentale de la tâche incombe aux organisations internationales.

Avant d'examiner les fondements et certains problèmes de cette mission des organisations internationales, nous voulons dire tout de suite qu'il serait faux et de plus en plus faux d'éta-

blir, pour ce travail de l'information scientifique, une distinction entre les organisations intergouvernementales et les organisations internationales non gouvernementales.

Certes, lorsqu'il s'agit de conférences générales ou d'aspects politiques de l'activité des organisations intergouvernementales, le rôle des délégués des pays est très différent de celui des participants de réunions internationales non gouvernementales. Mais dès que l'on entre dans l'activité non politique ou statutaire, des organisations intergouvernementales, — et elle est considérable, féconde et la plus mal connue —, les délégués ou experts, et même les membres des secrétariats, sont des hommes de sciences ou des techniciens. Ils veulent aboutir à un progrès et les distinctions s'estompent. Les buts sont les mêmes, les méthodes et souvent les mêmes hommes se retrouvent une fois sous l'étiquette gouvernementale et l'autre fois sous l'étiquette non gouvernementale.

Une grande coopération s'est déjà établie entre les deux secteurs, le public et le privé, sur le plan des accords officiels de consultation et sur le plan de la collaboration pratique. Il faudrait cependant arriver à mieux « instrumenter » cette collaboration et la généraliser. Pour cela, il importe de la considérer ni comme une condescendance de la part des uns, ni comme un dévouement de la part des autres, mais comme une réponse lucide aux exigences et possibilités de notre époque.

Mais revenons à l'idée formulée plus haut du rôle fondamental des organisations internationales. Il repose sur deux raisons principales. Tout d'abord, chaque organisation internationale assume, dans son secteur d'intérêt, les fonctions de pompe aspirante des connaissances nationales, de broyeur d'idées et de pompe re-foulante des synthèses vers tous les pays membres.

Ensuite, seconde raison, ce travail considérable de rassemblement de l'information, de production documentaire et d'études accompli par chaque organisation internationale pour son domaine propre, est mis au service du progrès de cette branche particulière de l'activité humaine, sans restrictions géographiques ou préoccupations nationalistes, mais comme une contribution au progrès humain général. Les organisations internationales sont donc particulièrement aptes à aider à la solution du

grave problème de l'heure qui est le partage de la science, de la technique, du développement social et moral, entre les nations plus favorisées et les nations moins favorisées.

Par leur travail vertical de rassemblement, traitement et diffusion des connaissances, elles offrent enfin des facilités considérables pour la solution d'un autre problème qui est l'information mutuelle entre les secteurs de l'activité humaine, si interdépendants aujourd'hui.

Nous n'examinerons pas ici l'étendue et les caractéristiques du vaste mécanisme que constitue l'ensemble de quelque 2.000 organisations internationales. D'autres ouvrages publiés par l'Union des Associations Internationales fournissent de nombreuses données. En ce qui concerne leurs méthodes de travail, un article paraissant dans ce même numéro de la Revue et préparé à l'intention d'une Conférence d'une centaine d'organisations internationales s'occupant d'agriculture, contient un certain nombre d'indications, sans prétendre épuiser "le sujet dont il vise surtout à encourager l'étude. Un autre article explique le travail de documentation de l'Union des Associations Internationales elle-même.

Ce qu'il importe de voir clairement, c'est que le monde, qui n'en est pas tellement doté, possède déjà avec les organisations internationales existantes des instruments rodés, pourvus d'un énorme réseau d'antennes et d'auxiliaires implantés dans la plupart des pays,

Ces organisations, à la suite d'un long processus, ont acquis une structure permanente, une expérience précieuse et sont parvenues dans bien des cas à articuler leurs activités avec celles des institutions intergouvernementales. Elles sont aussi en mesure, en même temps qu'elles travaillent pour l'accroissement du capital scientifique de l'humanité et pour l'échange des connaissances entre les nations, de servir la cause d'une coexistence non seulement pacifique mais créatrice entre les peuples.

L'Union des Associations Internationales, consciente de ses responsabilités de centre de documentation, d'études et de services pour et au sujet des organisations internationales, con-

tiuucra à poursuivre ses efforts, en contact le plus étroit possible avec les organisations internationales elles-mêmes, afin que le rôle de celles-ci soit mieux compris par les gouvernements, les organismes de « politique scientifique », le parlementaire, l'homme d'affaires ou le dirigeant d'assistance technique.

L'UAI s'efforce d'obtenir qu'on tienne compte de ce rôle dans l'établissement des programmes, dans les investissements, dans les inventaires de tous genres.

Elle s'efforce aussi d'obtenir que les organisations internationales repensent leurs propres problèmes, fassent l'évaluation de leurs programmes et de leurs méthodes à la lumière des situations nouvelles.

*
**

Il y a en effet des problèmes. Ceux-ci relèvent à la fois de la responsabilité des organisations internationales et de celle des autres instances publiques et privées. Par exemple :

- a) quand on compare leur équipement et leurs méthodes de production, du moins de celles qui ont leur siège en Europe, c'est-à-dire, des deux tiers d'entre elles, avec les procédés mécaniques nouveaux répandus de plus en plus largement, on peut se demander si les organisations internationales non gouvernementales ne risquent pas de se trouver sous peu dans la situation des enlumineurs et copistes du Moyen-Age au moment de l'invention de l'imprimerie;
- b) malgré la structure stable et véritablement internationale qu'elles ont bâtie à la suite d'un long effort, les organisations internationales non gouvernementales ont souvent une inquiétante faiblesse administrative qui réduit sérieusement leur capacité;
- c) la plupart des secrétariats internationaux peuvent être qualifiés de pauvres en ressources, en staff, en équipement. Cependant, elles ont souvent des membres collectifs puissants dans divers pays et ceci représente un danger qu'il importe de prendre en considération;

En effet, ces membres pourraient, si cette

situation se maintenait et s'accroissait, estimer que les secrétariats internationaux ne sont plus en mesure d'effectuer une tâche valable et décider de diminuer ou de supprimer leur participation, en vue de créer des relations directes entre les quelques associations nationales les plus puissantes;

- d) l'extension géographique du membership des organisations internationales non gouvernementales, tout en étant une chose indispensable et excellente en soi, représente un accroissement de travail des secrétariats internationaux sans compensation généralement de recettes financières supplémentaires;
- e) on doit craindre un rétrécissement du secteur non gouvernemental dans la mesure des progrès des formules étatiques de plus en plus répandues dans nombre de pays.

f) malgré les diverses faiblesses dont il vient d'être fait mention, les organisations internationales non gouvernementales représentent un potentiel qui risque, pour certaines d'entre elles du moins, de devenir un enjeu de politique internationale, alors qu'il faut lutter à tout prix pour les maintenir en dehors de la politique, comme des instruments d'une civilisation basée sur la dignité et la liberté de la personne humaine.

Un simple syllogisme résumera le mieux ce que nous venons de dire et sa conclusion

Majeure

Il est indispensable d'accentuer, d'accélérer et d'organiser le partage entre les nations des informations, des connaissances et des techniques.

Mineure

Or, une des missions principales, des organisations internationales est précisément de réaliser entre les nations les transferts nécessaires pour leur progrès commun et elles sont des instruments de rassemblement et d'échanges valables mais qui doivent être développés.

Conclusion

Donc, il faut prendre toutes les mesures voulues pour arriver au plein emploi des organisations internationales.

Rapport établi pour la dixième Conférence des organisations internationales pour l'étude en commun des plans d'activité dans le domaine de l'agriculture en Europe, Paris 18-21 février 1964, organisée par la Commission Européenne d'Agriculture de la FAO

Méthodes de diffusion des résultats obtenus par les Organisations Internationales dans leurs activités

par G. P. SPEECKAERT

Secrétaire général de l'Union des Associations Internationales.

Importance de la transmission des informations.

Les organisations internationales doivent promouvoir en même temps le progrès dans leur secteur propre d'activité et le progrès humain en général, dans son aspect matériel et dans son aspect moral, tout particulièrement celui de la coexistence agissante et créatrice entre les peuples.

Pour cela, elles doivent ajouter quelque chose à la somme des connaissances et capacités de leurs membres nationaux. En les rassemblant tout d'abord; en encourageant et facilitant les échanges mutuels entre eux et la coordination de leurs efforts; en traitant d'autre part globalement les connaissances rassemblées et en diffusant ensuite les résultats de leurs études internationales.

Dans le cadre des besoins et des possibilités du monde d'aujourd'hui, la mission des organisations internationales est peut-être surtout d'accélérer le partage de la science et de la technique entre les nations plus favorisées et les nations- moins favorisées.

La lutte contre la faim étant sans nul doute la première de toutes les tâches qui s'imposent

à l'humanité, les responsabilités des organisations internationales œuvrant dans le domaine de l'agriculture sont spécialement importantes: nous pouvons même dire dramatiques.-

Dans le discours qu'il prononçait à la Conférence des Nations Unies sur l'Application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées, tenue à Genève du 4 au 20 février 1963, M. B.R. Sen, Directeur général de la FAO déclarait (1) : « Les problèmes qui se posent à nous, mettent véritablement à l'épreuve notre désir de vivre en paix, de travailler en bonne intelligence et de réduire l'inégalité des conditions de vie, qui va s'accroissant entre les divers pays membres des Nations Unies... Les techniques de la production agricole se sont considérablement perfectionnées, mais elles ne sont quasi appliquées que dans les pays dits développés qui représentent moins du cinquième de la population mondiale... Pour le moment, c'est sur des techniques connues plutôt que sur des inventions nouvelles que nous devons fonder nos programmes ».

A cette même Conférence, M. Philippe de Seynes, Sous-Secrétaire des Nations Unies et Président du Comité consultatif scientifique des Nations Unies estimait : « Il est évident aussi que ceux qui ont directement la charge d'assu-

rer le développement de leur nation ne sont pas souvent assez informés des progrès qui pourraient être réalisés grâce à l'application de la science et de la technique moderne » (2).

Le Président de la Conférence, M. M.S. Thacker (Inde) dans son discours de clôture, disait : « Les communications — voilà un autre mot clé qui a surgi de nos débats. Il faut étendre et améliorer les communications entre les pays développés et les pays en voie de développement, entre toutes les organisations internationales, entre le secteur public et le secteur privé, entre les diverses disciplines scientifiques et techniques et entre les réseaux propres à chaque domaine dans le monde » (3).

Enfin, dans le rapport sur cette Conférence que le Secrétaire général des Nations Unies a présenté à la 36^e Session du Conseil Economique et Social, on trouve le passage suivant (4) : « On s'est beaucoup intéressé au domaine étendu de la coopération scientifique internationale, notamment à la diffusion de la documentation et des connaissances scientifiques et technologiques. La Conférence a reconnu que les principales institutions de coopération — institutions intergouvernementales relevant ou non des Nations Unies, organisations professionnelles non gouvernementales et organisations bilatérales — avaient déjà fait œuvre utile mais nombre d'orateurs ont estimé que les activités dans ce domaine pourraient encore être considérablement étendues. La Coopération internationale doit tendre de plus en plus à aider les pays en voie de développement à formuler des plans appropriés; en effet, ces pays ne savent souvent pas à qui demander des conseils pour développer leurs ressources en main-d'œuvre, créer des services bibliographiques et de documentation, et harmoniser leurs projets d'assistance technique et leurs politiques nationales de développement. Il est indispensable de mettre toutes les connaissances en commun, car aucun pays, aussi avancé soit-il, ne peut tout savoir sur un domaine aussi vaste. Le système des services de documentation demande à être grandement étendu. Il est évident que la plupart des pays n'ont pas les moyens d'analyser, de classer, de cataloguer et d'emmagasiner un amas énorme de renseignements, à cause du coût et des difficultés techniques que cela représente. L'échange de connaissances et de

documentation scientifique fournit l'exemple même d'un secteur où la collaboration internationale pourrait être profitable à tous. Il ne faut ménager aucun effort pour élargir le réseau des centres de documentation nationaux et pour organiser la coopération la plus étroite possible entre les centres, des divers pays. Si elle est intensivement encouragée, la collaboration internationale dans le domaine scientifique pourrait sans doute faire beaucoup plus que toute autre mesure pour diminuer les tensions actuelles. En d'autres termes, comme l'a dit un représentant, il faudrait créer une sorte de diplomatie scientifique (5), dont les résultats pourraient avoir une grande influence sur les relations internationales ».

Il nous a semblé que les pensées que nous venons de citer indiquaient d'une façon remarquable plusieurs aspects essentiels du problème soumis à nos discussions.

Le progrès ne repose pas sur un simple transfert de techniques et sur un travail de diffusion d'informations. Cependant, à notre époque, il est un handicapé physique, comme un aveugle ou un sourd, s'il ne peut bénéficier de la communication des résultats de recherches.

Nous pensons ne pouvoir mieux conclure notre introduction sur l'importance de la transmission de l'information, qu'en citant la première phrase d'un rapport adressé il y a un an au Président Kennedy par le Comité consultatif scientifique du Président des Etats-Unis : « La transmission de l'information est partie inséparable de la recherche et du développement. Tous ceux qui s'occupent de recherche et de développement — savants et ingénieurs, organismes de recherches industrielles ou académiques, groupements techniques, services gouvernementaux — doivent accepter la responsabilité de la transmission de l'information dans le même degré et esprit qu'ils acceptent la responsabilité même de la recherche et du développement » (6).

Les difficultés de la transmission de l'information.

Avant de passer à l'examen des méthodes de transmission, il nous paraît nécessaire d'avoir bien présent à l'esprit, non seulement l'impor-

tance du problème, mais aussi certaines de ses difficultés. Nous ne pouvons qu'effleurer le sujet.

Il y a tout d'abord la difficulté de l'élaboration de la documentation, de l'utilisation des méthodes modernes d'établissement, d'indexation, d'analyse, d'extraction des informations et de leur manipulation automatisée. Elles sont étudiées de façon permanente par des organismes internationaux, tels la Fédération Internationale de Documentation, l'Organisation Internationale de Normalisation et la Fédération Internationale des Associations de Bibliothécaires (7), ainsi que -par des organismes nationaux, tels : aux Etats-Unis, l'Office of Science Information Service de la National Science Foundation ; en France, le Comité d'étude « Documentation » de la Délégation Générale à la Recherche Scientifique et Technique du Ministère d'Etat chargé de la Recherche Scientifique et Technique ; en Grande-Bretagne, par l'Association of Special Libraries and Information Bureaux (8).

Ces organismes s'efforcent de résoudre les problèmes techniques toujours plus complexes de la documentation et il importe que les organisations internationales se tiennent au courant des conclusions de leurs études, afin de pouvoir utiliser pour leurs propres besoins leurs recommandations ou suggestions.

Les difficultés de la transmission des connaissances ne font que croître dans la mesure de l'accroissement de tout ce qui s'invente, se fait, s'écrit, se dit.

«L'activité scientifique, accompagnée d'ailleurs des conséquences qu'elle comporte dans le domaine technique et économique, connaît actuellement une montée particulièrement rapide parmi les autres activités humaines, montée dont on peut dire en gros qu'elle double chaque fois que se sont écoulées une dizaine d'années...

» On peut mettre une des conséquences essentielles de cette loi du dédoublement de chaque décennie sous la forme imagée suivante : 90 pour 100 des savants et chercheurs scientifiques qui ont existé depuis le début de l'histoire sont actuellement vivants...

» Les journaux et revues traitant de science, dont le nombre pouvait être évalué à une centaine vers 1800, sont passés à 1.000 en 1850, à plus de 10.000 en 1900, dépassent 100.000 en 1960 et devraient — si l'on admet un rythme d'accroissement constant — avoisiner un million au tournant du siècle. Le nombre des chercheurs scientifiques doit avoisiner deux millions dans le monde » (9).

Pour la littérature relative à l'agriculture, l'estimation suivante a été établie par des Américains : « En 1957, la Bibliography of Agriculture estimait qu'il y avait un potentiel de 150.000 articles dans leur secteur. La National Federation of Science Abstracting and Indexing Services déclarait que la Bibliography of Agriculture contenait près de 97.000 titres en 1960 et mentionnerait probablement le même nombre en 1961.

Etant donné que les estimations du nombre total d'articles (150.000) sont les mêmes dans le domaine de l'agriculture et de la chimie, on peut considérer que le nombre des périodiques concernant l'agriculture est le même que ceux relatifs à la chimie, c'est-à-dire 8.000 » (10).

Le problème ne consiste pas seulement à enregistrer les connaissances et à les stocker. Il faut les rendre accessibles et assimilables pour tous ceux qui, à travers le monde, devraient les utiliser. Les auteurs doivent faire un effort pour se faire comprendre et les organismes de transmission doivent chercher avec imagination et en utilisant toutes les techniques disponibles, à rendre l'information lisible, simple et vivante.

Il faut tenir compte des problèmes linguistiques et du fait que beaucoup d'utilisateurs n'ont pas le temps ou la possibilité de se consacrer à des études approfondies pour assimiler le contenu de l'information.

Une autre difficulté à vaincre est le facteur temps. Le reproche général que l'on fait à tous les moyens de transmission est celui de la lenteur de communication.

Le coût d'équipement technique et administratif nécessaire à l'élaboration et à la transmission de l'information est une autre difficulté, principalement lourde à surmonter pour

beaucoup d'organisations internationales non gouvernementales.

Le processus de la spécialisation a conduit à la multiplication des disciplines particulières. Ce phénomène rend encore plus difficile la recherche et la communication des résultats des travaux, tout en étant un motif de plus d'accroître et d'améliorer la transmission de l'information et de développer les synthèses interdisciplinaires.

Autre difficulté : l'information qui est recherchée est vue sous un aspect différent selon les catégories d'utilisateurs.

« Les hommes de science, les chercheurs... souhaitent avoir connaissance de tout ce qui paraît dans le domaine qui correspond à leur spécialité et dans les activités scientifiques connexes. Il ne s'agit pas forcément pour eux d'une étude immédiate, mais d'une signalisation à courte période leur permettant de se reporter rapidement aux sujets d'intérêts et de noter éventuellement ceux qu'ils considèrent comme d'un emploi moins pressant. Ceci est le rôle des bulletins signalétiques ou analytiques.

Les chercheurs désirent encore que leur soit facilitée la recherche documentaire grâce à des organismes leur permettant d'obtenir rapidement la liste des documents parus sur un sujet bien défini. Ils veulent pouvoir posséder rapidement l'original ou la copie des textes jugés utiles... Les industriels, les techniciens professionnels voient l'information sous un aspect différent. Ce qui importe pour eux est en premier lieu... être informés sur « ce qu'il y a de neuf », le savoir vite, puis approfondir s'il y a lieu. Ils veulent ensuite des renseignements pratiques, faisant confiance aux auteurs, ils ne sentent pas autant que les chercheurs le besoin de preuves ni de démonstrations. Ils désirent avoir immédiatement les résultats utilisables sous une forme commode à consulter » (11).

Enfin, il n'y a pas que le problème de savoir ce qu'il faut transmettre et le problème de savoir à qui il faut transmettre, il y a aussi le problème de savoir comment les utilisateurs apprennent en fait, pratiquement, ce qu'ils désirent connaître.

Cette dernière question nous paraît importante et très peu étudiée jusqu'à présent. Aussi nous nous permettons de reproduire ici le ré-

sultat d'une enquête (12) faite aux Etats-Unis auprès de 50 chercheurs de spécialités différentes.

A chacun d'entre eux, il fut demandé de sélectionner un document récent et significatif parmi leurs propres publications, d'y choisir cinq ou six références à des informations ou idées essentielles ou importantes pour leur travail et d'indiquer comment ils en avaient eu connaissance.

Voici, pour un total de 146 informations, les sources auxquelles ces 50 savants sont redevables.

*Classement des méthodes par lesquelles
50 chercheurs scientifiques qualifiés
ont effectivement appris l'existence de travaux
d'importance cruciale pour leurs études.*

	Nombre.	Pourcentage.
Conversation occasionnelle	78	22,6
Par un périodique régulièrement déposé	76	22,0
Par un périodique auquel ils étaient abonnés	29	8,4
Par une référence dans un autre document	24	6,9
Ne peuvent s'en souvenir - par leurs connaissances générales, par notoriété publique	22	6,4
Par un tiré à part reçu de l'auteur	20	5,8
Par un service de comptes rendus analytiques	18	5,2
Par un collègue dans le même laboratoire ou département.	15	4,3
Par un ouvrage de référence ou manuel	15	4,3
Par un article de revue (ancien)	14	4,0
Dans un rapport officiel, à une réunion	9	2,6
Par chance	9	2,6
Par une bibliographie ou documentation fournie à un cours	6	1,7
Par un service d'indexation	4	1,2
Par un groupe de discussion	4	1,2
Par la bibliographie d'un livre	3	0,9

Dans ce tableau, il nous faut retenir surtout la variété des modes d'information. Les pour-

centages sont intéressants et l'importance de la communication verbale est la donnée la plus frappante de cette enquête qui fut, rappelons-le, limitée au plan national et peut être même local.

Cependant, une enquête internationale similaire montrerait sans doute aussi l'importance, comme moyen d'information, des contacts personnels qui ont lieu dans le cadre des conférences et congrès internationaux.

Mais voyons maintenant quelles peuvent être précisément les méthodes les plus appropriées de diffusion et d'échange d'information sur les travaux des organisations internationales.

La communication des résultats des travaux des organisations internationales.

Concevant notre tâche et celle de la 10^e Conférence comme une première exploration du sujet, devant conduire à une étude ultérieure plus poussée de certaines méthodes, nous avons surtout visé à établir un essai d'inventaire pouvant aider les participants, de la Conférence à indiquer les méthodes qui leur paraissent les plus appropriées.

Il serait utile, à notre avis, qu'une distinction soit opérée entre les moyens les meilleurs sur le plan pratique immédiat et les moyens théoriquement les meilleurs, c'est-à-dire indépendamment des possibilités actuelles des organisations internationales, en se plaçant surtout du point de vue des utilisateurs. Parmi ceux-ci, il faut songer principalement, comme nous l'avons dit au début de notre rapport, aux chercheurs des pays moins développés.

Pour faciliter l'échange de vues, nous avons essayé de diviser les méthodes entre les deux aspects mentionnés dans le libellé de l'ordre du jour et de les subdiviser au maximum à l'intérieur de ces deux sections, au risque d'en énumérer trop et de les énoncer d'une façon trop succincte.

Il nous a paru impossible de faire une distinction entre les méthodes qui pourraient mieux convenir aux organisations intergouvernementales et celles convenant mieux aux organisations non gouvernementales. Nous nous sommes placés du point de vue de ces dernières.

A. Pour la diffusion des résultats des travaux des organisations internationales auprès de leurs membres et à l'extérieur :

- 1) développer des relations plus étroites et actives entre le Comité ou le Secrétariat international et les organisations ou comités membres;
- 2) assurer de façon prudente mais constante et systématique l'extension géographique des membres de l'organisation internationale (13) ;
- 3) obtenir que les organisations membres fassent mieux connaître à leurs propres membres et organismes de soutien les buts, les programmes, les activités et résultats des travaux de leur organisation internationale;
- 4) les inviter à diffuser l'essentiel des procès-verbaux de leurs assemblées et à publier dans leurs périodiques spécialisés des communiqués annonçant la parution des documents publiés par l'organisation internationale ;
- 5) rendre ces documents accessibles à tous et pas seulement aux organisations membres, en publiant le cas échéant à part ce qui est administratif et confidentiel;
- 6) établir un fichier des personnes du monde entier s'intéressant d'une façon spéciale aux problèmes étudiés par l'organisation internationale (en demandant aux organisations membres d'inviter ces personnes à se faire connaître à l'organisation internationale) ;
- 7) encourager les organisations membres à transmettre les résultats des travaux de l'organisation internationale aux conseils ou centres de recherches, de documentation, de coordination scientifique ou technique, aux universités de leur pays;
- 8) les charger d'établir une liaison avec les centres scientifiques régionaux des institutions intergouvernementales;
- 9) promouvoir la standardisation de la présentation des documents publiés par leurs organisations membres, des systèmes de classification, des comptes rendus analytiques :

- 10) établir une terminologie multilingue du vocabulaire propre à leur domaine (14) ;
- 11) assurer le repérage des documents intéressants produits par les organisations membres ;
- 12) recommander que les auteurs publient en tête de leurs articles un résumé de 1 à 5 % de la longueur de l'article ;
- 13) effectuer à l'échelon de l'organisation internationale les traductions souhaitables de ces résumés et publier les comptes rendus analytiques (abstracts) (15) ;
- 14) publier de la façon la plus complète et succincte possible une chronique de renseignements sur les recherches en cours dans les différents pays, des bibliographies, une revue de documentation en cherchant non seulement à fournir à leurs membres et au public ce qu'ils veulent, mais aussi ce dont ils ont besoin et qu'ils ignorent ;
- 15) revoir la politique et la présentation des périodiques de leur organisation internationale, leur diffusion et pénétration, en cherchant par ceux-ci à atteindre aussi les grands média d'information dans les différents pays ;
- 16) utiliser pour certaines informations la pratique de la circulaire, de préférence à l'article, les illustrations (photos ou dessins), accompagnées d'un court texte (16) ;
- 17) proposer aux organismes gouvernementaux et industriels les services de l'organisation internationale (avec ses membres nationaux) comme consultant ou centre spécialisé de documentation sur base payante (17) ;
- 18) dans un centre de renseignements spécialisés, créer un service de renseignements techniques téléphoniques, permettant d'éviter à l'utilisateur extérieur la consultation d'une littérature technique abondante (16) ;
- 19) encourager et organiser les visites individuelles de professeurs, chercheurs, industriels, dans les pays étrangers ;
- 20) susciter la diffusion en même temps que la recherche en établissant des enquêtes internationales ;
- 21) mettre tous les moyens en œuvre pour donner le maximum d'efficacité à leurs réunions internationales ; en fixer à bon escient les dates en évitant des chevauchements nuisibles à la participation souhaitée ; profiter à profit ces réunions pour rassembler une documentation internationale ; favoriser les contacts personnels entre les participants en tant que sources d'information mutuelle (18) ; rappeler dans les programmes les thèmes étudiés lors des réunions précédentes ; rappeler dans les congrès les conclusions des congrès précédents ; étudier les techniques d'organisation des réunions internationales ;
- 22) préparer soigneusement, dès avant un congrès, la publication de son compte rendu (19). veiller à son contenu et à sa présentation (20) ; y rappeler les réunions précédentes, les autres travaux de l'organisation ; assurer la plus large diffusion à ces comptes rendus en adressant entre autres un exemplaire à l'Union des Associations Internationales pour recension dans ses Bibliographies (mensuelle et annuelle) des comptes rendus des réunions internationales ; en tenant à jour un bon fichier pour l'envoi des exemplaires de presse ;
- 23) organiser à des intervalles largement espacés les grands congrès et multiplier dans l'intervalle les réunions d'experts ou régionales, particulièrement propices au travail de diffusion et d'échange ;
- 24) tirer parti des possibilités offertes par les expositions jointes aux congrès ou par les réunions d'étude ou assemblées se tenant durant et dans les villes d'une exposition internationale, d'un salon ou d'une foire spécialisée (21) ;
- 25) examiner, à côté des difficultés, les avantages que la combinaison congrès-exposition peut présenter pour les pays neufs où ils seraient organisés (apport intellectuel et matériel, scientifique et technique, ressources financières accrues, participation supplémentaire aux séances de certains exposants et visiteurs).

B. L'échange à informations entre organisations internationales

Il est xii.i "ile de ne pas penser, en étudiant ce sujet à la question même de la coopération entre les organisations internationales. Celle-ci fit l'objet, il y a un demi-siècle (22), d'un débat assez intéressant présidé par M. Stephan Bauer, Secrétaire général de l'Association internationale pour la Protection légale des Travailleurs. Les participants adoptèrent tout d'abord les définitions suivantes. La coopération a pour base, d'une part, la division du travail et la répartition des tâches; d'autre part, la concentration des résultats du travail ainsi organisé. La Coordination a pour base des programmes d'ensemble, des buts collectifs arrêtés de commun accord, et des ententes sur les meilleurs moyens pour les réaliser. La coopération doit intensifier le rendement du travail; la coordination doit apporter l'économie de temps et de dépenses.

Parmi les mesures examinées lors de ce débat de 1913 et pouvant se rapporter au point dont nous avons à discuter en cette année 1964, nous trouvons les suggestions suivantes : création de services communs, transmission directe des vœux et desiderata d'associations internationales à associations; démarches et négociations en vue d'obtenir la réalisation de ces vœux directement d'organismes internationaux (gouvernementaux) ; entente pour l'institution de semaines spéciales pendant lesquelles plusieurs associations tiendraient en même temps leur congrès dans la même ville et organiseraient en commun certains voyages et visites; entente pour la publication en commun de revues et travaux scientifiques qui serviraient les intérêts de plusieurs associations; publication d'un recueil des vœux et résolutions des associations et congrès internationaux.

Il n'est peut-être pas sans intérêt aussi de rappeler que trois voies furent signalées pour réaliser la coopération entre associations internationales et établir à cet effet des relations permanentes entre elles; les conventions, les commissions mixtes ou cartels et l'admission dans les Comités de direction des associations, à titre personnel ou ex-officio, de personnalités remplissant des fonctions dans d'autres associations internationales.

Mais voyons maintenant, de la même façon schématique que pour la section A, quelles pourraient aujourd'hui être les méthodes d'échanges d'informations entre les associations internationales, en continuant la numérotation de notre inventaire pour simplifier la discussion.

Nous n'incluons pas, parce que leur but dépasse le cadre de l'échange d'information mutuelle, les groupements d'organisations internationales, tels les Grands Conseils, les commissions mixtes ou les organismes permanents de liaison entre organisations internationales. Signalons simplement qu'en 1957 nous avons relevé l'existence d'une cinquantaine de groupements d'organisations internationales non gouvernementales (23).

Sans prétendre être complet ou pertinent, nous voyons l'emploi possible des méthodes suivantes par les organisations internationales pour se venir mutuellement au courant de leurs travaux respectifs, d'une façon plus ou moins poussée ou plus ou moins permanente selon leurs situations propres et leur désir de coopération :

- 26) procéder à l'échange de périodiques, de comptes rendus, de documents;
- 27) uniformiser la terminologie et le mode d'établissement et de présentation de leurs comptes rendus de congrès, de leurs rapports d'activité, les publier dans des collections communes;
- 28) s'inviter réciproquement à leurs réunions, soit à titre de simples observateurs, soit à titre de participants, ex-officio, sans paiement de cotisation, en se remettant tous les documents publiés avant, pendant et après la réunion;
- 29) se rendre davantage visite entre dirigeants d'organisations internationales ;
- 30) procéder à des échanges temporaires de personnel; organiser des stages les uns chez les autres;
- 31) réunir leurs secrétariats internationaux ou régionaux sous un même toit;
- 32) établir un pool de bibliothèques;

- 33) organiser en commun le travail de dépouillement des publications, rétablissement des analyses, la reproduction et diffusion des renseignements recueillis;
- 34) engager à frais communs des spécialistes pour la dissémination de l'information ou faire ensemble appel à des firmes ou travailleurs spécialisés free-lance ;
- 35) mettre en commun les ressources de plusieurs organisations (en secrétariats régionaux, en hommes, en moyens financiers, en publications) pour une diffusion particulièrement appropriée dans certaines régions géographiques;
- 36) collaborer plus étroitement, éventuellement par la désignation d'un délégué commun, avec les centres scientifiques régionaux des institutions intergouvernementales, en utilisant davantage les possibilités de ces centres pour la diffusion de l'information;
- 37) constituer en commun des centres de documentation, d'expansion, de vente ;
- 38) collaborer aux travaux de documentation générale visant à l'information mutuelle et à une meilleure connaissance par tous des travaux des organisations internationales (exemples : l'Annuaire des Organisations Internationales, le Calendrier des futures réunions internationales, les Bibliographies [mensuelle et annuelle] des comptes rendus des réunions internationales, en envoyant avec soin ses propres informations et publications à l'Union des Associations Internationales ;
- 39) organiser en commun et participer dès lors activement à des Conférences permanentes ou occasionnelles permettant l'information et la confrontation verbale interdisciplinaire;
- 40) il n'est pas nécessaire de souligner ici les méthodes particulièrement heureuses mises au point depuis 1955 par les Conférences des Organisations internationales pour l'étude en commun des plans d'activité dans le domaine de l'agriculture en Europe. Compte tenu de la difficulté de leur tâche, elles sont un modèle du genre. Deux points pourraient peut-être être examinés : a) la circulation des documents, rapports et ré-

sûmes des conclusions de ces Conférences; 6) l'établissement et la publication d'enquêtes régulières sur les suites données aux recommandations de ces Conférences et les progrès accomplis d'une Conférence à l'autre.

*

Notre conclusion sera brève.

Recueillir l'information et la diffuser est sans doute un travail qui devient de plus en plus complexe. Il devient aussi de plus en plus indispensable. Le progrès des sciences et des techniques l'exige et, d'autre part, toutes les nations ont le droit d'accéder à l'information, condition de leur développement.

Un rôle prépondérant doit être assumé pour le rassemblement et la diffusion des connaissances par les organisations internationales non gouvernementales, avec l'aide et pour le profit de leurs organisations membres et par elles, d'un large public. Elles devraient davantage être aidées matériellement et intellectuellement par les institutions intergouvernementales; auxquelles elles apportent un concours le plus souvent sous-évalué.

Enfin, en plus du travail centralisateur et vertical que les organisations internationales non gouvernementales effectuent dans leur domaine spécialisé, il faut qu'elles consacrent le temps et l'attention suffisante à l'échange horizontal d'information et même l'établissement de relations de travail avec d'autres organisations internationales.

« Les deux révolutions qui sans doute marquent le plus fortement notre XX^e siècle sont d'une part celle qui marque l'éveil des espérances dans les régions peu développées et, d'autre part, la révolution de la technique et de la science modernes. Par une heureuse coïncidence, ces deux dernières révolutions s'opèrent en même temps, car sans la révolution scientifique et technique il serait vain de vouloir satisfaire aux espérances qui remplissent le coeur de la moitié des populations du monde », déclarait M. Paul Hoffman, Directeur général du Fonds spécial des Nations Unies, à la Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées » (24).

Me devons-nous pas ajouter que l'accomplissement de ces deux révolutions dépendront largement du développement des travaux des organisations internationales ainsi que de la diffusion de leurs résultats concrets et de l'ac-

centuation de la libre coopération entre les organisations internationales non gouvernementales, comme entre celles-ci et les institutions intergouvernementales.

Bibliographie.

- (1) Nations Unies Conseil Economique et Social. E/3772/Add. 1, 3 juin 1963, pp. 100-101.
- (2) Idem., p. 79.
- (3) Idem., p. 178.
- (4) Nations Unies, Conseil Economique et Social, E/3772/21, mai 1963, p. 74.
- (5) Sur ce point, on lira avec profit l'article de M. Pignatoli, Délégué général à la Recherche scientifique et technique « La France et la science contemporaine : vers la diplomatie scientifique », paru dans le numéro d'avril 1961 de la revue *Associations internationales*, pp. 236-239.
- (6) Science, Government and Information. The Responsibilities of the Technical Community and the Government in the Transfer of Information. A Report of The President's Science Advisory Committee. The White House. January 10, 1963, 52 p.
- (7) La Fédération Internationale de Documentation a publié entre autres un *Manuel de la Reproduction et de la Sélection de Documents*, 2 parties, 1953-1955, Publ. 264 (avec suppléments annuels). Elle publie une *Bibliographie annuelle de la Documentation et de la Bibliothéconomie* (12^e édition — 1962, 47 p.). L'Organisation Internationale de Normalisation établit des Recommandations internationales concernant la documentation, la reproduction, photographique et la terminologie. La Fédération Internationale des Associations de Bibliothécaires publie chaque année les Actes du Conseil de la FIAB, qui sont une précieuse source de renseignements.
- (8) Pour ces trois organismes, citons entre autres les publications suivantes : *National Science Foundation : Scientific Information Notes* (bimonthly), *Current Research and Development in Scientific Documentation* (semi-annuel) (n^o 11, Nov. 1962, 440 p.) et *Non-Conventional Information Technical Systems in Current Use* (irregular). Ministère d'Etat chargé de la Recherche Scientifique et Technique (de France). Délégation générale à la Recherche Scientifique et Technique. Compte rendu des Travaux du Comité d'étude *Documentation*, 22 avril 1963, 52 p. Association of Special Libraries and Information Bureaux (U.K.), *Journal of Documentation* (et son excellente Bibliographie).
- (9) Etude sur les tendances principales de la recherche dans le domaine des sciences exactes et naturelles, la diffusion des connaissances scientifiques et leur application à des fins pacifiques, par Pierre Auger, Consultant spécial, Unesco/NS/ES/19, Paris, le 1^{er} février 1960 (Dor. ECOSOC E/3362, 26 mai 1960, 451 p.), p. 1.
- (10) Charles P. Bourne. «The World's Technical Journal Literature : an estimate of volume, origin, language, field, indexing, and abstracting in *American Documentation*, Avril 1962, pp. 159-168.
- (11) R. G. L'Hermite, " Information Scientifique et Technique », in *Compte Rendu de la 27^e Conférence de la Fédération Internationales de Documentation*, Londres 6-16 septembre 1961. Thème : L'Information en action. FID publ. 339, nov. 1961, pp. 47-48.
- (12) Bentley Glass and Sharon H. Norwood " How Scientists Actually Learn of Work Important to Them ", in *Proceedings of the international conference on scientific information*, Washington DC, Nov. 16-21, 1958. Washington DC, Nat. Academy of Sc., Nat. Research Council, 1959, pp. 195-197.
- (13) « Les organisations internationales non gouvernementales et les nouveaux Etats membres des Nations Unies », par G. P. Speckaert, G. Devillé et E. S. Tew, in *Associations Internationales* (en anglais dans le numéro d'août 1963, pp. 472-510; en français dans les numéros d'octobre 1963, pp. 615-634 et de novembre 1963, pp. 685-702).
- (14) Voir les travaux de l'ISO 37 pour les méthodes.
- (15) Sur cette question générale des abstracts, voir Pierre Auger, p. 385 dans op. cit., sous la référence 9.
- (16) R.G. L'Hermite, op. cit., sous référence 11.
- (17) Voir, à titre d'exemple, dans le compte rendu de la 27^e Conférence internationale de la Fédération internationale de Documentation, Londres 1961. « L'Information en action », les rapports de Mr. Alexandre Moore (le besoin d'information scientifique de l'industrie pharmaceutique aux Etats-Unis, pp. 55-57), de Ralph E. Mac Burney (les applications pratiques de l'emploi efficace d'information au Canada, pp. 141-150), de Mr. William T. Know (l'information au service de l'industrie pétrolière aux Etats-Unis, pp. 172-181).
- (18) Voir in *Théorie et Pratique de l'Organisation des Congrès Internationaux*, Union des Associations Internationales, 1960, le rapport de Rudolf Morf (Secrétaire général de l'Union internationale de Chimie pure et appliquée), « Techniques optima de communication entre congressistes ».
- (19) Dans le même ouvrage, le rapport de E. Van Tongeren, directeur de la Fondation Excerpta Medica, « Préparation et diffusion de la documentation des congrès ».

- (20) Paul Poindron. Le contenu, le rôle, l'accessibilité et la valeur des communications et comptes rendus de congrès scientifiques », (Rapport d'une enquête effectuée sous les auspices de l'Unesco, par la Fédération Internationale de Documentation, le Conseil International des Unions Scientifiques et de l'Union des Associations Internationales), paru dans les numéros de mai-juin 1962, pp. 121-134, et de juillet-août 1962, pp. 177-189, du *Bulletin de l'Unesco à l'intention des Bibliothèques*.
- (21) Voir compte rendu du 3^e Congrès des Organismes et Techniciens de Congrès Internationaux, Rome, 12-15 novembre 1962, Union des Associations Internationales, 1963, dont les trois thèmes étaient : < Les moyens audio-visuels, les expositions associées et les relations publiques >.
- (22) Congrès Mondial des Associations Internationales, Bruxelles, 15-18 juin 1913, U.A.I., 1914, pp. 833 à 877.
- (23) G. P. Speeckaert, « Les efforts systématiques de coopération entre organisations internationales non gouvernementales », in *Associations Internationales*, janvier 1957, pp. 29-36.
- (24) In *op. cit.*, sous référence 1, p. 153.
- (25) Voir comme étude générale le rapport du Directeur général de l'UNESCO à la 30^e session du Conseil Economique et Social des Nations Unies. < Relations et Echanges internationaux dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture >, ECOSOC, E/3352, 7 avril 1960, 671 pp.
- (26) Comme enquête générale sur les services d'informations des organisations internationales scientifiques, par Murra, Katherine O., *International Scientific Organizations. A Guide to Their Library, Documentation, and Information Services*. Prepared under the Direction of ... Washington 25, D.C., Library of Congress, Reference Department, 1962, XI + 794 pp.
- (27) Voir aussi Unesco, Groupes de travail sur la documentation scientifique. Rapport relatif à la réunion du groupe de travail n° 1 sur les « publications scientifiques » Philadelphie, 16-21 septembre 1963. Unesco/NS/184. Paris 21 novembre 1963 et les documents de travail Unesco/NS/Doc/W. P. 1 à 12.

ENGLISH SUMMARY

Methods of dissemination of results achieved in the activities of international organizations

Before discussing the above theme in a report prepared for a Conference of international organizations convened by the European Commission of Agriculture of the FAO, the author underlines the importance of the transmission of information in its own right and the fact that it is the mission of the international organizations to accelerate the sharing of the benefits of science and technology between the most favoured and the less favoured nations.

The various difficulties involved in the transmission of information are then indicated : technical problems, increase in the body of knowledge, variety of users, and how the latter locate information,

In an inventory of methods which could be used by international organizations to develop the transmission

of information and without attempting to distinguish between those which are theoretically the best and those which could be more easily applied, the author puts forward 25 suggestions covering the dissemination of the results of the work of the international organizations to their members and to the exterior, and 15 suggestions covering the exchange of information between international organizations.

His conclusions : assembly of information and its diffusion are becoming ever more complex and more indispensable. Progress in science and technology requires it and all nations have a right to information as a requisite for their development. A more responsible role must be assumed by the international non governmental organizations in the assembly and dissemination of knowledge.

RESUME FRANÇAIS

Les méthodes de diffusion des résultats obtenus par les organisations internationales dans leurs activités

Avant de traiter ce thème, pour un rapport destiné à une Conférence d'organisations internationales, convoquée par la Commission Européenne d'Agriculture de la FAO, l'auteur souligne l'importance en elle-même de la transmission et le fait que la mission des organisations internationales est peut-être surtout d'accélérer le partage de la science et de la technique entre les nations plus favorisées et les nations moins favorisées.

Ensuite, il indique les difficultés d'ordre divers de la transmission de l'information : problèmes techniques, volume croissant des connaissances, le facteur temps, la variété des usagers, comment ceux-ci découvrent l'information.

Dans un essai d'inventaire des méthodes pouvant être utilisées par les organisations internationales pour déve-

lopper la transmission de l'information et sans chercher à distinguer celles qui sont théoriquement les meilleures ou pratiquement les plus réalisables, l'auteur énumère 25 suggestions pour la diffusion des résultats des travaux des organisations internationales auprès de leurs membres et à l'extérieur, et 15 suggestions pour l'échange d'informations entre organisations internationales.

Sa conclusion : recueillir l'information et la diffuser est un travail qui devient de plus en plus complexe et de plus en plus indispensable. Le progrès des sciences et des techniques l'exige et d'autre part toutes les nations ont le droit d'accéder à l'information, condition de leur développement. Un rôle prépondérant doit être assumé, pour le rassemblement et la diffusion des connaissances, par les organisations internationales non gouvernementales.

We have asked a journalist to examine from a professional point of view the periodicals published by international non-governmental organizations of which our library possesses a very complete collection. This article is based on a survey of some 300 periodicals. The views it expresses are those of the author and not necessarily those of the UIA.

NGO PUBLICATIONS AND THEIR PROBLEMS

DONALD T. WITHERS B.S.,M.A.

Because we are by nature rather sociable beings, we tend to form organizations and print volumes about our activities. While such activity is extremely worthwhile, it also has a hidden, unexpected danger. All too often, what we in NGO's print does not stand up under public scrutiny. Our publications are the faces we present to the outside world. Consequently, what we put on paper, and how we do it, can burnish or tarnish our public image. By the same measure, we can impede or enhance the causes we are trying to serve.

The principle of service is particularly applicable to NGO publications. Obviously, communication is the subject involved, but with a special dimension. Since NGO's are not, or at least they should not be, competing for a readership, it is only natural to expect their publications to show considerable courage and imagination. Whether this is true or not will be discussed later.

In the area of communications, NGO reviews have a responsibility which does not apply to commercial magazines. We are all influenced by what we read. And we turn to printed matter because of our very normal curiosity about the world around us. Naturally, we look for answers to the thousand and one unresolved questions we see posed. Therefore, almost automatically, we seek out some "nonofficial" or "noncommercial" source for clear and authoritative answers.

Although the value of NGO publications has been stated many times before, it bears repeating. Because NGO's are independent, their publications are the ideal vehicles for establishing bonds of international understanding.

Since their task is so important, it is almost axiomatic that their effectiveness would be subjected to scrutiny. But there is only one way to tell how well NGO publications fulfill the work entrusted to them. Obviously that statement requires defining. Are NGO publications holding quiet little discussions with the members only? Or, do they appear on the intellectual market place decked out in their Sunday best?

We wish to make this point absolutely clear. At no time, will we ever suggest that NGO publications engage in any contest to attract readers or that NGO publications ever attempt to compete with "commercial" publications (although quite a few NGO publications would probably be quite successful were they to try). But what we are saying is this: if an NGO believes enough in what it is doing to put its activities into print, that publication must also be bold, forthright and proud. An NGO publication hiding in a dowdy attire, obviously not caring whether it appeals to the passer-by, is not meeting its responsibility as a vehicle for international communication.

Therefore, to assess the relative effectiveness of NGO publications, we undertook a survey of the some thousand NGO publications it has on file. While the selection was made according to a pure, irregular-sequence random sample, every publication was judged on the basis of particular standards. Furthermore, an overall picture was one of the objectives, and it was decided that comparing one publication or class of publications against another would not be particularly useful. The question involved determining how NGO publications as a generic entity measured up against these

criteria. Nor were they in any way compared with governmental or commercial reviews. Therefore, by avoiding the easier approach of commenting on the virtues and mistakes of different groups of reviews, we would not make any unintentional, but invidious comparisons. Our goal was not to hurt anyone, but only to offer some genuinely constructive criticism.

If an NGO is international, the first subject which must be discussed is the extent of its publication's coverage. In the past, NGO reviews were accused of excessive parochialism. Fortunately this situation seems to be waning. Only four of the more than three hundred reviews on which this study is based were purely local in content and approach. All the other publications ran an extensive range of articles from contributors living in the four corners of the world.

A second criticism often made is that editors tend to misjudge the intelligence of their audience. Readers are talked down to as a result. Unfortunately, this condition still exists, but only in a few cases. Generally speaking, the writing was pegged at a reasonably high level. However, editorial content will be discussed at greater length later. Still and all, all the NGO publications reviewed were equally guilty of the same sin of omission. In no case did we find controversial articles.

In one isolated area, some authors did indulge in very blistering criticism. While it was extremely refreshing to read, nevertheless, it was not controversy in the normal sense of the word. Unfortunately, caustic commentary on sloppy thinking or unintelligent behavior is not the same as a serious questioning of the rightness of what a group is doing. No doubt there are many reasons for this lack of thought-provoking material. Yet it seems hardly likely that modern man would be entirely content to read nothing but highly complimentary reports on his activities. If his efforts are falling short of the mark, if his thinking is outmoded, if his philosophy is in need of a major overhaul, he has every right to know about it.

Returning to mechanical problems again, there were several other items which must be mentioned. In many cases where they would be normally expected, footnotes were almost com-

pletely absent. Aside from the purely technical reviews, authors documented their work in only four cases. Bibliographies were also lacking. The same four publications whose authors annotated their work also fully catalogued their references.

However, perhaps one of the most serious failings was the absence of calendars. Only seven publications made it a point to list forthcoming activities. Speculation on this lack of listing of an NGO's activities would serve little good. It is extremely doubtful that the NGO, whose publications were reviewed, do not hold a wide variety of regular meetings. In fact, it would be an important service to list all the activities of the members. For example, suppose an NGO officer or member has been invited to speak at a luncheon or before a college society. It is important to note this. In the first place, it gives a clear indication of the scope of the NGO's personal activities and it encourages other NGO's to follow suit. Second, the extent to which people travel around the world is truly phenomenal. Now, let's assume that a member of an international NGO is visiting the home city of his organization : Brussels, London, Paris or New York. If he knows where one of his co-members is speaking, and that meeting is open to the public, he has a chance to make a personal contact. This point of personal contact becomes even more important when the subject of regularly scheduled meetings is considered.

Let's go back to our hypothetical visitor again. If he is sojourning a city where a branch of his particular NGO is holding a regular meeting during his visit, he has a perfect opportunity to meet a number of people who share his interests. No one will gainsay the value of communication through publication, but it cannot compare to the effectiveness of personal contact.

Aside from the subject of contact, the regular inclusion of a calendar of events adds an important dimension to the dynamic aspect of any NGO.

And now we come to the matter of subscription. Only three magazines were even the slightest bit bashful. In every other case, home editorial offices and subscription rates were

usually prominently displayed either under the masthead or inside either cover. Still and all, there was a noticeable lack of certain information. It was impossible to tell whether a particular review could be obtained locally, that is, in a member's home country, or whether the publication has to be obtained from abroad. In purely mechanical terms, many publications neglected to provide any information about publishing in foreign currency.

Since we are now discussing the relationship of a foreign member with his NGO's publication, we find it necessary to comment on the language in which the publication is printed. Although it seems to be diminishing, at least if our sample was any indication, there is still a tendency to employ two or more languages in one publication. We can assume that the rationale arguing for this approach is that educated men understand at least two languages and possibly a third. A good idea, but unfortunately, the Renaissance man is fast becoming a rare bird. This does not mean that illiteracy is on the ascendancy. In many respects today's modern man is more educated than his namesake of one hundred years ago. This state of affairs exists because modern man knows considerably more about his world and the people who share it with him. But he learns fastest in his own language.

Even the university-trained person is not always at home in a foreign language.

While he may have had several years of instruction in one or more foreign tongues, there are few skills which atrophy as fast with disuse as the command of another language. Consequently, it is entirely possible that a French engineer might have a fair command of both German and English. But unless he uses these skills regularly, he will not be disposed to attempt to read an important article written in a language he may not fully understand. As a corollary to this factor, there is the problem of time. How many of us have enough leisure time to devote to picking our way painfully through the mystery of a foreign language when so many other demands are made on us?

Unfortunately, a multilingual publication which is prepared with the finest motives, the intention to reach the greatest number of

readers, does not fully succeed. Quite inadvertently, of course, the editor sometimes loses one-third to one-half of his readership. Assuming that this same editor is trying to reach an international audience, he still has three possibilities. He can either put out a number of similar editions (some NGO's publish in five or more languages). He can keep a corps of translators on hand, but securing competent translators is also problematic, or he can look for national contributors who can write well in a language or languages other than their own. Whichever course the editor takes, he stands a very good chance of increasing his readership.

Illustrations are always a problem. Their use is not as simple as one might think. Half-tones, lithograph plates or four-color illustrations enhance the appearance of any magazine considerably. However, there is the question of how to use illustrative material. Throughout the survey, whenever it was possible, the editors of the NGO publications used illustrations with a free hand. In general, seventy-five percent of the publications reviewed were lavishly illustrated. However, this does not mean that they were always *well-illustrated*. Using pictures just for the sake of livening a publication is not always the best of motives. But NGO editors face a problem: the patent fact that as much as people like seeing their names in print, they like pictures of themselves even more so.

And this is where an editor gets caught on the horns of a particularly nasty dilemma. Pictures of the authors of articles are always acceptable. Readers do have considerable curiosity about what writers look like. In addition, a picture of the author seems to make the article a little more personal and intimate, and its message gets across much better. Furthermore, those individuals who are the prime movers in any organization are also extremely interesting. For example, the directors of any number of NGO's affect our lives either directly or indirectly and we, personally, are very interested in seeing them.

However, when an editor trots out a picture parade for the folks back home, he is getting onto dangerous ground. A spread of photos of the participants at a congress has very limited value. While it flatters the egos of those who were photographed, and while gives them some-

thing to show to their friends back home, this repetition of faces in a crowd more often than not gives rise to some irritation on the part of the outside reader.

This feeling of annoyance can be summed up somewhat in this fashion. The outside reader wonders why he is asked to look at pictures of people he doesn't know when he is certain that the space could be put to a far more profitable use. But that is where the editor's dilemma begins. He knows such pictures are very interesting to the people in them, but few others. On the other hand, if he limits or eliminates pictures of participants, he has to account to the people who know pictures had been taken. Obviously, there is an answer to the problem of pictures. It seems to us the only course open is a nice balance between dramatic shots and participants. • As a matter of fact, good pictures of people are very hard to get. Unless the photographer is very skillful, the unhappy result is series of unflattering or blurred pictures satisfying no one.

Then there is the matter of color. Because it is expensive, full color is automatically limited. We realize that few NGOs have the funds necessary to use full color to any great extent. But whenever it is possible, editors should give serious consideration to the use of color plates, if only for their covers.

We will make another point. Among all the NGO publications we reviewed, only two used color to any extent. In these two cases, the results were spectacularly good. As a matter of fact, using colored illustrations must have been something of a financial strain for one of these reviews. It was obvious that other economies had been made. A relatively light weight paper was used and the editors decided to use a very small type face which enabled them to squeeze in more words per line. On the other hand, there were hundreds of publications which, because of their coated paper, wide and well-spaced columns, appeared to be rather well-endowed. It is obvious that these publications could use color. And it is our opinion that their general appearance would have been considerably enhanced.

For those publications whose funds are limited, there are a variety of inexpensive processes:

lithography, Ben Day, sepia prints and a world of colored inks.

Because we are discussing physical appearance, it is only natural to bring format into the picture. In general, the external appearance of almost all the NGO publications we reviewed were extremely well done. For the most part they compared favorably with, and in some instances even better than commercial or governmental publications. The general impression was that the editors took particular pains with layout and the results were generally professional. But at times, the editors did tend to go a little bit overboard.

In some cases, the volumes themselves took on a stately, serious pose through the use of heavy, mat-finish paper and slightly archaic type faces. These volumes gave the appearance that their contents were indeed profound. A slightly ominous prospect for the otherwise very busy reader.

This pattern was obvious throughout the entire sample. Every publication gave a clear indication of the nature of its contents. Thus, there were those publications which were too ponderous and those who were too emotional. We are not alone in these reactions. There are are numerous readers, not members of the publishing NGO, who discard or ignore any number of these magazines who, through first and general impression, fail to strike a harmonious chord.

Furthermore, while most of the reviews were printed in the convenient eight by ten-inch format, far too many of them indulged in layout tricks which generally failed.

One such gimmick was the "news letter" approach. Always a difficult medium, it is supposed to be used for brief, sparkling news notes fitted into an eight-page, tabloid newspaper. Once this approach is extended to a larger publication, its use leads to reader fatigue. As a magazine reading public, we are all too accustomed to the two or, more generally, three-column magazine. While we can manage the four and a half or five-inch single-column book with ease, trying to read an eight-inch long sentence in relatively small type puts an unnecessary strain on the eyes.

In addition, we have all learned to become speed readers. We have to, in order to do all the reading necessary to our professions. Thus, most of us have learned to read and absorb complete sentences and even short paragraphs in one glance. It is far easier to read a two-inch, seventy-word paragraph than it is to read a single twelve or thirteen-word sentence which stretches out over eight or so inches. Perhaps the most telling proof of this point is found in the new large format text books which are currently in vogue. They are all printed in two columns.

But some editors are fully convinced that solid masses of type will only drive readers away. It would that they feel compelled to present a varied, eye-catching magazine. Articles are alternately printed in normal, italic or boldface. At times, paragraphs in a given article are printed in normal and italic consecutively, which is not the best use of type faces. It makes the magazine look giddy.

Fundamentally, there is argument with the sound application of varying types faces. It can serve a multitude of purposes : headlines, subtitles, editorial insertions and condensations. In addition, when used with discretion and restraint, varied characters can give needed emphasis and improve appearance.

But when communication and the exchange of fully thought out ideas is the basic consideration, excessively changing type faces is a disservice. When a reader is asked to give his full attention to the contents of an article, a sudden change of type, except a short line to introduce a new idea, becomes a distracting intrusion. Too much trickery in layout can very often have the result that a reader does not remember the contents of a magazine but only how busy it was.

Moreover, there is still another important point to be made about format. This is the question of using stencils. Mimeographing has its place. For turning out press releases, on-the-spot conference coverage or typed copies of translations, there is no faster method. But there are practically no excuses for using mimeography for regular NGO publications.

Not one of the mimeographed publications read for this study could be called acceptable.

They were either blurry, too dark, too light and, at times parts of pages were completely blank. The impression made by such slovenly work is obvious. If the NGO in question doesn't care particularly about its appearance, why should any reader bother with what that NGO is trying to say.

It is entirely possible that the NGO which resorts to mimeograph is operating on such a hairline budget that no other choice is possible. But there are simple, inexpensive mechanical devices available which can make stenciled material look as if it were multigraphed, or printed in offset.

We think the point should be clear. Stenciled material, unless it is very carefully prepared, looks unkempt and seems to be the result of sloppy and indifferent thinking. Readers will forgive typographical errors faster than they slapdash work. Consequently, mimeographed publications are almost automatically discarded by any representative group of outside readers. Thus, because of an ill-constructed public image, the cause to which many persons are sincerely devoted is irreparably damaged.

Finally, we come to the subject of editorial content. Discussions on the purely physical aspects have their place. The package is quite important. But regardless of how handsome or attractive an NGO publication might be, in the final analysis, it is what lies between the covers that counts. The most eye-catching NGO publication will fail in its mission to communicate beyond the limits of the in-group it represents, if the material is not sufficiently well written to catch and hold the interest of the curious outsider.

There is a rather unfortunate tendency to write off NGO publications because they are, after all, non-commercial and written by non-professionals. Furthermore, many NGO editors appear to be content with below-par material. Perhaps they have no choice, but there is considerable evidence to build a case against this point. We are dealing with the rather important matter of international communication. There is no room here for indifferent writing. Yet that is exactly what we found in many cases.

Good, enthusiastic, sincere and poised writing did appear, but less than half the time. The rest of the styles we encountered were somewhat pompous, banal or just plain bad.

However, there is a partial excuse for this unhappy state of affairs. The majority of the contributors to NGO publications are not professional writers (although that in itself is no guarantee of superior material). Because they are experts in their fields, these contributors are asked to donate their services, but either freely or for a very small consideration. In addition, it has been our experience that the amateur contributor is all too often far more temperamental than his professional counterpart. Consequently, getting the amateur author, particularly if he is a person of some standing, to revise or even cut takes considerable diplomatic skill on the part of his editor.

More than the problem of the fact that many NGO contributors are somewhat indifferent to editorial discipline is the patent condition that NGO publications are written by and large for people who have very special interests. Automatically, the narrowness of field becomes self-limiting and it leads to a type of natural selection of readership. Nowhere is this more true than in the case of the purely scientific or technical reviews with their very specialized contents and style.

Experts tend to write for experts and, quite properly, they will use all the conventions and nomenclature specifically designed to minimize misunderstanding. Science and technology all have an international language. Furthermore, these reviews are not intentionally written for members only. Within their frames of reference, based on shared definitions, those who write for highly technical magazines attempt to be clear.

On the other hand, if there is any failing which overshadows the mechanical mistakes in NGO publications, it is the apparent indifference to writing for general interest. Obviously, far too many *non-technical* publications seemed to be deliberately written for "members only".

We found pompous writing which was the unhappy marriage between the arcana of the little "literary reviews and the lexicon of the

social sciences. Regardless of how an author might strive, an overweight vocabulary is not, and will never be, coeval with penetrating insights or profound analyses. And where these examples of pompous writing existed, they cohabited with completely unforgivable snobbery. We chanced on more than one book review where a work, regardless of its importance, was dismissed as being beneath serious consideration because it was written "in a popular vein".

Writing obviously aimed at "intellectuals", whoever they may be, is based on a very particular value judgment. Unless the treatment is difficult, convoluted and given to the unjustifiable use of neologisms, assuming that the reader shares the same education as the author, such a work is not serious. If an article is written in a brisk, clear style, that same article is classed as superficial. The saddest part of all this is that what is being said is frequently very important. But cumbersome and intellectually snobbish prose only tends to alienate otherwise very intelligent and highly qualified readers such as doctors, lawyers, engineers, civic administrators and business leaders.

On the other hand, some reviews attempted to clarify a problem. Whether it was economic, theological, political or social in nature, the author of the article sounded exactly as if he were addressing a first-year university class. This is the point made earlier. The sophisticated reader does not need to be led by the hand.

If there is further criticism to be made, the question of the subject of the misapplied technique should be examined. There are some subjects that do not lend themselves to "popularization". Furthermore there are very few writers who are sufficiently skillful at turning extremely complex subjects into literature accessible to a lay audience. All too often, the result is not a happy one. For example, there is the attempt to be jocular by using the phrase "know-how". "Know-how", a poor construction at best, was born during World War II. It has never been left to rest in peace. When many NGO writers attempted to be informal, they dug up "know-how" and concocted items such as legal, medical, engineering, manufacturing or educational know-how. It is not a flattering usage.

Even more difficult than popularization is inspirational writing and counselling young people. Inspirational writing requires considerable care. If not, the patches of purple prose come out sounding faintly ridiculous. Writing for adolescents calls for the greatest tact. Its absence leads to preaching, and there is nothing which will insult a teenager faster.

Any further analysis would only tend to become repetitive. In the overall view, what judgment can be passed on NGO publications? Are we trying to say that, excluding a few examples, all NGO publications are in need of overhauls? No, not in the slightest.

On the contrary, there are many NGO reviews which are superlative. In over half the cases, from almost every point of view, they far outclass their commercial contemporaries. But there are others who would do well to indulge in some self-searching.

For obvious reasons, we will not cite the publications which we consider superior. That would be grossly unfair. But we can make some general recommendations which should be uniformly fitting.

It is particularly important that the well-edited magazines keep up their standards. They must serve as the models for all the others. However, those who do not include full calendars of their organizations' activities must make this item a regular feature. Whenever possible, references and sources should be quoted. This simple addition contributes greatly to an NGO publication's quality as a reliable source of information.

In general, far more color and illustrations should be used. But as we advised before, the use of either color or illustrations, unless they contribute to the editorial contents, can be a detraction. Of course illustrative material is expensive, and we strongly recommend that editors give some thought to advertising. We feel that the phantom of advertiser pressure has long been exorcised. If an editor goes after

advertising with the clearly honest intention of obtaining the funds to produce a better magazine, we cannot see how the introduction of paid advertising can possibly compromise the independence or integrity of a given NGO publication.

And, of course, there is the matter of editorial content. Admittedly, the fields which interest NGO's are not subjects for light writing. There is nothing humorous about famine, refugees or our personal attempts to give our children a safer, better world. Nevertheless, editors must insist on interesting writing. Material that is clumsy in its treatment, banal, unnecessarily obscure or bad must be discouraged. We could cite dozens of examples of what we consider good writing. Any editor or writer can profit considerably by extending his literary horizons. The material is available on all sides, all we have to do is read it.

Because NGO's do not operate in a vacuum, the editorial inclination to prepare material for "members only" must be discouraged. Every NGO editor and contributor must become fully aware that he has a potential audience of a legion of detached but very interested readers. In other words, NGO publications must stop being nothing more than mere house organs. Through their content and appearance, they must rise to the level of carefully planned, completely reliable publications. Fortunately, many NGO reviews meet this qualification. But it must be uniformly true of all of them.

All NGO publications fulfill three crucial roles. In the first place they are a valid, tangible product which creates and fortifies their organization's public image. Second, they are the source of "non-governmental" information with all the inherent implications of independent thinking. Finally, NGO publications can be sent anywhere, bringing information to an incalculable number of people. It is the NGO reviews which serve as ambassadors of friendship and understanding. NGO publications are a firm and absolutely essential link in international cooperation.

Processing International Data

In the past, when international organizations, meetings and publications could be numbered in tens, or even hundreds, it may have been possible to keep track of them by happy-go-lucky hap-hazard methods. Today, when they are numbered in thousands, an integrated streamlined system of collecting and handling the data is a necessity.

Fortunately the Union of International "Associations has a wealth of experience to draw upon in the art of transforming speedily and efficiently a massive intake of material, derived from a wide variety of heterogenous sources, into a series of compact publications, each adapted to the needs of specific types of users.

In the first decade of this century the UIA's two founding fathers, Senator Henri La Fontaine and Paul Otlet, were acknowledged as Europe's foremost experts in the field of documentation, having been largely responsible for the development of the Universal Decimal Classification. The latter system has in fact been retained as the basis on which four of the UIA's present collections are stored : (1) History of international organizations (upwards of 2,500 individual dossiers on all international organizations, dead or alive) ; (2) Periodicals issued by international organizations (some 1,000 titles currently received); (3) Non-periodical publications issued by international organizations; (4) Constitutions of international organizations. And card indexes initiated in Paul Otlet's impeccable copperplate handwriting have served as guide and inspiration in recording details of the international meetings that nowadays consume at least fifty million man-hours a year.

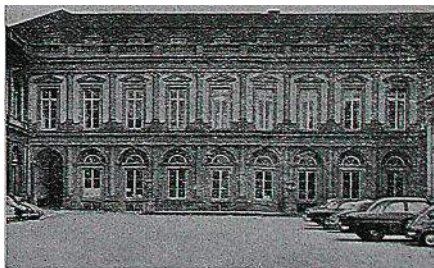
When the UIA was resuscitated soon after World War II careful studies were made of

modern trends in the sphere of information retrieval, with the result that for purposes of day to day work systems of keyword indexing have been adopted. In practice it has been found that greatly reduced operating time more than compensates for the keyword system's lesser degree of precision as compared with numerical methods.

The UIA's claim to have taken its « Organization and Method » studies seriously can only be justified by showing that its intake is converted into output at the minimum cost in time and money ; and if something useful is left over after the process has been completed, so much the better. The matter can therefore best be considered under the three heads : (a) Intake; (b) Output; (c) Residue.

intake

The major suppliers of information are, of course, the officers of international organizations, with whom direct links have been established in all parts of the world. They report



UIA's Headquarters



West Gate, Egmont Palace.. Home of Count Lamoral d'Egmont who in 1568 gave his life for Belgium's independence.

their activities either spontaneously, or automatically (because they have incorporated the UIA headquarters address in all their mailing lists) or in response to requests sent out from Brussels regarding specific future publications. The latter range from regular despatch of circulars with reply cards in connection with forthcoming international meetings, quarterly questionnaires to governmental bodies concerning their decisions affecting non-governmental organizations, and requests at appropriate intervals in connection with annual or biennial publications, to ad hoc demands for information on account of specially commissioned surveys of non-periodical publications dealing with a limited aspect of international structure or relations.

The duplicated and printed material received from international organizations includes programmes of forthcoming meetings, periodicals, non-periodical publications, activity reports and congress proceedings. Additional matter that has to pass through the processing channels is received in Brussels from national, regional and local sources, and it includes items such as reports of international meetings promoted by national bodies and specialized lists of international meetings, limited either to a particular geographical area or to particular fields of interest.

Finally, the UIA's own representation in different parts of the world, which now includes to an increasing extent working relations with

View of the East Facade from the old garden, The present palace was rebuilt in 2904 by the Duke of Arenberg.



the major national Institutes of International Relations, contributes a considerable volume of data derived from official, semi-official or private sources.

Such, in brief, is the UIA's intake.

Output

How is the essence distilled ?

Fortunately systematic " abstracting " in the scientific sense of all this material is not necessary for the UIA's purposes. It has to be subjected to a process of *dépouillement* which ensures that all facts immediately relevant to different aspects of UIA work are carefully noted — but no others.

Effective *dépouillement* calls for comprehensive knowledge of the subjects plus a sharp eye for picking out new facts. Hence division of labour in tackling the stock is essential, and in practice it has been found that allocation to different members of the team according to class of producer economizes time considerably. The division at present adopted is (a) United Nations material; (b) Specialized Agencies and major inter-governmental bodies; (c) other

inter-governmental bodies and the international non-governmental organizations. The third category is subdivided along linguistic lines. Although 90 per cent of the stock is in English or French, the remaining ten per cent, mainly in Spanish, German, Italian and the Scandinavian languages, often comprises the kind of information which is not readily available in other ways, so the team's collective linguistic wisdom needs to be extensive.

The team's job is to ensure that suitable indicator slips are inserted wherever necessary before the raw meat is put into the machine. Once in the machine a metaphoric conveyor belt carries it from the point of top priority along to stops of diminishing urgency until it reaches the final residual destination.

Top priority is given to facts about international organizations — primarily any changes of address or name, secondarily their birth or demise. Such information has to be incorporated in the UIA's own mailing lists immediately and passed on with the minimum delay (in the form of schedules in the monthly magazine *International Associations*) to users of the *Yearbook of International Organizations*. Waiting at the second stop are the card indexes



View of the former private library of the Duke of Arenberg, now UIA's international data processing center.



A thinking man needs his pipe
G.P. Speeckaert, UIA's Secretary General.

on international meetings, past, present and future, which must be kept up-to-date, partly so that accurate replies can be given to enquiries by telephone or correspondence, and partly so that supplements to the annual *International Congress Calendar* can be published monthly in *International Associations*. Figures of participation at past congresses are also recorded on these cards, so that comprehensive statistics can be compiled.

Next in the extraction process come the three aspects of bibliographical work. First, material for the monthly *Bibliographical Current List*, which describes papers, reports and proceedings of international meetings as and when they are published; second, reviews and notes of publications received by the UIA which feature regularly in the bibliographical sections of *International Associations*; third, material for the annual *Bibliography of Proceedings of International Meetings*, which is a retrospective series covering reports of all congresses held in a given year (the issue for 1957 has already been published, and volumes covering 1958 and 1959 are being prepared).

The penultimate stage is reached at the point of assembly of material for the next issue of the *yearbook of International Organisations*, where all items concerning new and projected international organizations are sifted and follow-

ed up. Those that meet the criteria laid down in conjunction with the United Nations Secretariat are duly given entries in the next Yearbook; those which are not yet eligible are lodged in a « pending » series of temporary dossiers; those which fail to pass all tests are consigned to the « cemetery », where they are not, however, lost to memory. Continuous research is undertaken to make sure that changes in circumstances are taken into account at regular intervals.

So to the final, residual, stage.

The residue

Apart from the four UDC collections mentioned on the first page of this note there are seven other repositories for the exhausted stock. (1) Congress reports and proceedings, arranged chronologically according to date of congress, from the year 1957 onwards. (2) Congress programmes, also classified chronologically. (3) Specialized congress calendars arranged by year. (4) Temporary dossiers on international organizations, arranged by keyword. (5) Research library covering the major facets of international thought and activity, which includes books reviewed in *International Associations* and other reference works. (6) Congress organization, which includes details of accommo-



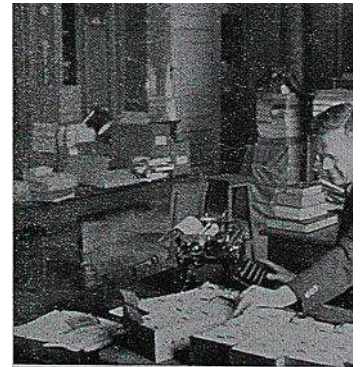
Mlle Geneviève Devillé, the UIA's Assistant Secretary General and Editor in Chief of the UIA's magazine, checking a few papers.

dition and technical services available in different towns. (7) Non-current publications, periodical and non-periodical, of a historic character, extending back to the early years of this century.

These seven collections serve not only as basic source material for research workers in innumerable fields. Sometimes it is even of service to officers of International Organizations who are seeking an easy means of getting a "bird's-eye view" of the history of their organization, by looking through the UIA's file on the organization in question.

Others are interested in old documents, their archives having been destroyed by the war or having disappeared with the former secretaries general. They also serve as basis for special UIA productions, which are issued in the series of "Documents for the study of international non-governmental relations", such as "The 1978 International Organizations founded since the Congress of Vienna", "International Cooperation and You", or for such items as "International Institutions and International Organization, Directory of Periodicals published by International Organizations, International Initiatives, etc.

Mr E.S. Tew, UIA's Administrative Secretary, Editor of the Yearbook of International Organizations, smiling as he adds some replies to his files.





Mlle Nadine De Kinder, Editor of the Calendar of International Forthcoming Meetings, keeping the "Calendar" up-to-date.

Conclusion

And what is the cost in time and money involved in this conversion of intake into output ? Approximately 375 man-hours a week at an all-inclusive cost (salaries, overheads, printers' bills and all) of just under \$ 1,200 a week. Qui dit mieux ?

There is no doubt that with additional money and better equipment, and a larger staff (let us say a total of 20) dedicated and skilled as they would be, a great deal of supplementary work could be achieved for the pooling of knowledge.

All of us wish for " A better UIA for a better utilization of NGO's ".

At its meeting in Philadelphia, on September 16-21, 1964, this Working Party n° 1 on " Scientific Publications " of Unesco Working Parties on Scientific Documentation, recommended " *that the Union of International Associations be encouraged to continue its listing of the published proceedings of meetings* ".

Lors de sa reunion, tenue à Philadelphie du 16 au 21 septembre 1963, le Groupe de travail n° 1 sur les « Publications scientifiques » des Groupes de travail Unesco sur la documentation scientifique, a recommandé « *que l'Union des Associations internationales soit encouragée à poursuivre le répertoire des comptes rendus de réunions publiés* ».

Anthony Judge, one of the UIA's Bibliographers, taking a short break during the compilation of the Bibliography of Proceedings of International Meetings held in 1958.



ASSOCIATIONS INTERNATIONALES, 1964, N° 4
227

DEUX EXEMPLES DE SERVICES INTERNATIONAUX *INTERNATIONAL SERVICES FOR THE TRANSMISSION*

The ICSU Abstracting Board

The Abstracting Board of the International Council of Scientific Unions was established in 1952 for the purpose of improving communication between scientists throughout the world by assisting in the development of more effective abstracting services. Its goal was to insure that, within each of the major disciplines, clearly written abstracts covering essentially the world periodical literature for the discipline involved would be produced and distributed with maximum speed and economy.

In accomplishing its objectives, the Board recognized early that greater progress could be made by encouraging and assisting existing national abstracting journals than by setting up a competing international abstracting journal printed in several languages. The discipline of physics appeared to offer the most favorable climate for initial cooperative effort and the first journals expressing interest in cooperating were "Physical Abstracts" in the English language, "Bulletin Signalétique du CNRS", in the French, "Physikalische Berichte", in the German, and somewhat later the physics section of "Referativnyi Zhurnal", representing the Russian language. The success of the ICSU A.B. in the discipline of physics attracted the interest of scientists in other disciplines. Its work was extended to chemistry in 1955 and in 1962 to biology. These new disciplines brought with them new problems, but ones for which the ICSU A.B. was uniquely able to offer assistance.

To insure that the interest of users of abstracts be well met, the Abstracting Board included as users three members appointed by ICSU, as well as one representative from each of the international unions involved. The remaining members of

the Board represented producers and were nominated by the managements of the cooperating abstracting journals. Actually the distinction between users and producers is not as sharp as these words imply, since the scientists appointed were often former or part-time editors and the editors of abstracting journals were generally former working scientists. The abstracting Board was given independent legal entity in order that it be able to accept grants and respond quickly to needs.

An important function that annual meetings of the Board has fulfilled is that of bringing the editors of abstracting journals in different languages and different disciplines together to compare practices and to initiate cooperation. More specifically the meetings of the scientists and the editors have clarified the problems which must be solved in meeting the objectives mentioned above. To assist the journals and to help in solving these problems, a central secretariat has been set up in Paris. Among the principal tasks undertaken over the years to improve abstracts are the following:

1. — Related to improving clarity.

Standardized guides for the use of authors in the preparation of abstracts have been adopted and widely circulated. Editors and referees have been urged successfully to take increased responsibility in insuring greater clarity and precision in the author abstracts in their publications. Every possible influence has been brought to bear upon those publications not publishing author abstracts for them to do so in the interest of better worldwide documentation.

(Continued on page 230)

POUR LA TRANSMISSION DE L'INFORMATION OF INFORMATION - TWO EXAMPLES

Les services d'échanges internationaux

L'organisation d'échanges internationaux de publications trouve ses origines, comme d'autres aspects de la coopération internationale, dans les contacts provoqués par les guerres napoléoniennes.

Un Français, Alexandre Vattemare parcourt les pays européens, tout d'abord comme médecin désireux de soulager les souffrances des prisonniers de guerre lors de leurs transports. Ensuite pendant une vingtaine d'années, il connut de nombreux pays et milieux en qualité d'acteur, métier dans lequel il fit fortune et pendant l'exercice duquel il commença à s'intéresser aux échanges.

En 1834, il fonda à Paris une Agence Européenne des Echanges et jusqu'à sa mort en 1864, se consacra aux échanges de publications et de reproductions d'œuvres d'art entre les pays européens et entre ceux-ci et l'Amérique.

A Washington, en 1846, la Smithsonian Institution est créé par un acte du Congrès, grâce au legs d'un demi-million de dollars fait en 1829 par un savant britannique, James Smithson. Cette institution qui a pour but l'accroissement et la diffusion des connaissances parmi les hommes, aida aux échanges entre les Etats-Unis d'Amérique, et de 1851 à 1906 jouera un véritable rôle international eu assurant les échanges pour le compte d'un certain nombre de pays du continent américain.

La Colombie et San Salvador organisent, respectivement en 1868 et 1870, un service national d'échanges. Le premier Service créé en Europe est celui constitué en Belgique en 1871.

Quatre années auparavant, en 1867, dans le cadre de l'Exposition Universelle de Paris, les

Princes héritiers de plusieurs pays avaient signé entre eux, une Convention dite des Princes, qui visait à l'organisation d'échanges, surtout des reproductions d'œuvres d'art.

En 1883, du 10 au 14 avril, se tient à Bruxelles une Conférence internationale pour les échanges des documents officiels, scientifiques et littéraires. Son président, M. Rolin-Jacquemyns, Ministre de l'Intérieur de Belgique, en résuma très clairement la raison et le but :

« Aujourd'hui plus que jamais, pour traiter avec compétence entière une question scientifique et littéraire, pour préparer, pour discuter un projet de loi, pour se rendre compte des progrès réalisés dans le domaine de la politique, de la science sociale, il faut pouvoir se rendre compte de ce qui s'écrit à l'étranger. Supprimer les obstacles, les retards de tous genres qui s'opposaient jusque dans ces derniers temps à des recherches de cette espèce, créer des intermédiaires réguliers et permanents entre les parlements, les administrations et les sociétés savantes des divers Etats, tel est l'objet de l'institution des bureaux d'échange. Donner à l'existence de ces bureaux, à leurs relations une considération internationale, tel est le but vers lequel nous nous acheminons et que nous espérons atteindre prochainement... ».

A l'heure actuelle, sur la base des Conventions de Bruxelles du 15 mars 1886, des conventions internationales postérieures de 1902, 1936 et 1958 et de nombreuses conventions bilatérales, il existe dans une soixantaine d'Etats contractants, un service national d'échange des documents officiels ainsi que des publications scientifiques et littéraires.

2. — Related to coverage.

ICSU A.B. is assisting materially in helping abstracting services to obtain out-of-the-way journals and non-periodical reports. To assist the secretariat in this work, scientific-correspondents are presently employed in the USA, Great Britain, Germany, Scandinavian countries, South American countries and Japan. Yearly lists of new journals and non-periodic publications in each country are prepared and distributed to editors.

3. — Related to speed.

An exchange service has been set up by the secretariat whereby page proofs of primary publications are sent automatically by air mail to the various member journals. This procedure often saves several weeks in the receipt of primary scientific literature. During 1962 more than 70,000 pages were exchanged in this manner at no small cost for proofs and air mail postage.

4. — Related to economy.

The Board has been successful in setting up exchanges and obtaining journals at reduced rates for its member abstracting journals. Studies of costs and methods of financing have been made to suggest means whereby costs may be reduced. It is expected that through cooperation, undesirable duplication may be avoided and thus reduce costs.

5. — Related to improved documentation generally.

Studies are continually being made by the ICSU A.B. Secretariat for consideration and decision at annual meetings of the editors or the Executive Committee on such topics as standardization of abbreviations, transliteration of Cyrillic characters, classification and indexing and, recently, on the use of computers in abstracting and other areas of scientific documentation. Joint stu-

dies with UNESCO, ECOSOC, FID, ISO and IFLA have been carried out from time to time.

With the appointment of a full-time professional General Secretary, an extremely active program is now under way. A new dimension of the regular services has been added by the inclusion of biology. New statistical studies are planned to assist in obtaining an overall view of primary literature and of the gaps in coverage in various fields. New aids to indexing which are being tried in one country are being called to the attention of editors in other countries and extensions of them are contemplated on a world-wide basis. Through its various services, the ICSU A.B. has become a significant factor in the improvement of scientific documentation.

In view of the extensive nature of the ICSU A.B. services, the maintenance of a central secretariat and the holding of annual meetings, the expenses have been remarkably low, amounting to about S 20,000 per year. This has been made up principally by annual subventions from ICSU, UNESCO and the NSF. The ICSU subvention has amounted to S 5,000 annually. Additional sources of support are being sought on an active basis.

The general problem of scientific information is so complicated and huge that anything done just seems to be insignificant, when considered in isolation. But one thing is essential : that a general policy once defined and agreed upon be continued for a long period, without interruption, on a permanent basis. In this way the aggregation of trivial items can become significant and reach overwhelming importance.

It is what the ICSU A.B. has always done in the past and hopes to be allowed to do in the future.

Les publications officielles étrangères reçues en application des conventions et accords sont déposées selon leur spécificité dans les bibliothèques, centres d'études et de documentation des différents départements ministériels et établissements publics y ressortissant.

Les publications étrangères non officielles reçues par les Services sont envoyées, selon les matières traitées, dans les institutions universitaires, scientifiques, savantes et administratives qui en ont le meilleur usage. Il s'agit d'un concours officieux, qui contribue d'une manière excellente et économique à l'établissement de relations entre les institutions similaires des divers pays.

Il ne peut évidemment avoir lieu que dans le cas de distribution gratuite et pour autant que les envois ne contiennent pas de communications personnelles.

Nombre d'organisations internationales non gouvernementales utilisent les Services d'Echanges Internationaux, pour transmettre leurs publications soit à des destinataires déterminés, soit à des destinataires choisis par le Service national qui les aura reçues lui-même par l'intermédiaire du Service du pays où l'organisation internationale a son siège.

Depuis une centaine d'années, les Services nationaux d'échanges, qui se sont créés dans un nombre croissant de pays, — aujourd'hui une soixantaine — accomplissent une œuvre très utile, encore que peu connue en dehors des cercles de spécialistes.

Pour répondre aux besoins accrus d'information, il faudrait développer ces Services et leur donner partout les moyens nécessaires pour agir avec le maximum d'ampleur et d'efficacité.

La question se pose aujourd'hui d'un rapprochement entre eux ainsi que d'une plus grande

autonomie sur le plan national, par la constitution d'un groupement international dont ces Services pourraient sous une forme ou l'autre devenir membres.

L'existence d'une fédération internationale des services des échanges internationaux paraît logique et utile.

Sur la proposition de M. Zehrer, Leiter der Austauschstelle Staatsbibliothek, Berlin W., les chefs des services nationaux de sept pays se sont réunis, pendant la 53^e journée des Bibliothécaires allemands, à Sarrebruck, du 4 au 8 juin 1963.

L'échange de vues a permis de recenser les noms et adresses des autres services nationaux d'échange de publications officielles, sur base d'accords gouvernementaux, de l'Europe et des autres continents.

Au cours de cette première rencontre internationale des chefs des services internationaux d'échange, l'organisation d'un groupe de travail permanent, préparant des journées d'étude pour les chefs de service ou leur délégué a été proposée. La forme à choisir pour ce groupe de travail fera l'objet d'une étude lors de la prochaine réunion à Rome en septembre prochain.

La rencontre de Rome aura lieu sous les auspices de la Fédération internationale des Associations de Bibliothécaires sous le titre de « Commission pour les échanges internationaux des publications officielles ».

En vue d'éclairer les partenaires, le premier rassemblement procéda à un examen de l'extension des relations de chacun des centres représentés et de la diversité existante.

Trois sujets ont été inscrits à l'ordre du jour de la prochaine réunion : 1. la préparation des échanges; 2. la forme des demandes d'échanges; 3. la distribution et la conservation des documents officiels échangés.

A joint work in documentation.

A new documentary publication entitled " Selection of International Railway Documentation " made its first appearance on 1st January 1964.

This document is published jointly by the International Union of Railways (UIC) and the International Railway Congress Association (IRCA). Edited by the International Railway Documentation Bureau (BDC), it is the result of the collaboration of many Railway Administrations and, in particular, of the majority of the large European Networks.

The Selection will be published in each of the three languages : French, German, English, the translations being undertaken by the French National Railway Company, the German Federal Railway and British Railways respectively.

Each of the ten issues published annually will comprise about one hundred clear, precise and brief analyses compiled from documents published throughout the world, chosen for their interest from the railway point of view (magazine articles, technical works, reports, etc.). Subscribers may obtain, from the BDC, at a reasonable cost, microfilms or photocopies of the documents analysed.

Terminologie — Code de couleurs.

Pour faciliter la tâche de tous ceux qui participent à la vie internationale, deux documents ont été établis, dont l'Union des Associations Internationales recommande l'emploi.

- 1) *Nomenclature applicable aux organes statutaires et aux réunions internationales.* Cette Nomenclature, avec les termes et leurs définitions en français et en anglais (traduction juxtaposée) a été publiée dans le n° 5, 1963, pages 284-289 de la Revue « Associations Internationales ».
- 2) *Code de signalisation des langues par les couleurs.* Ce Code, destiné à faciliter entre autres le repérage des documents de travail des réunions internationales, a été publié en français dans le n° 2, 1962, page 142, de la Revue « Associations Internationales » et en anglais dans le numéro de février 1964.

INFORMATION -> <- DOCUMENTATION

L'« information » doit être soigneusement distinguée de la documentation. Deux différences essentielles les séparent : l'information est un mouvement descendant de connaissances générales diffusées à partir d'un point émetteur vers un public déterminé. La documentation, au contraire, est le résultat d'un mouvement ascendant qui fait converger vers une unité administrative les connaissances les plus diverses concernant un problème particulier à résoudre. La documentation concentre, l'information disperse. L'information, irradie à partir de certaines sources — journaux, revues, bureaux d'études, agences, films, radio, télévision — vers le lecteur, l'auditeur ou le téléspectateur, qui se trouve alors en état de « disponibilité », des données non spécifiquement réclamées, ni même prévues, par lui. Elle obéit donc à un mouvement divergent et sa nature veut qu'étant souvent semée en pure perte, elle comporte une part obligatoire de « gaspillage ». Elle doit être répétée pour être découverte.

Deuxième différence : dans l'information, on est guidé par le souci des hommes, dans la documentation par la solution des problèmes. On se documente sur un problème, mais c'est toujours un homme qu'on informe. Ceci explique que les milieux industriels pensent plus facilement en termes de documentation, car traditionnellement ils ont l'habitude des problèmes à résoudre, mais n'ont découvert que récemment l'importance de la communication humaine soit dans, soit à l'extérieur de l'entreprise. Le document est un phénomène matériel, l'information un processus psychologique. La documentation apporte un outil de travail, l'information vise à mettre l'esprit en alerte. De là vient que la bonne information est celle qui parle le langage de ceux qu'elle veut atteindre ; elle exige donc des techniciens spéciaux, que l'interlocuteur soit l'homme de la rue ou le producteur. La documentation, si elle demande certaines connaissances techniques (classement, machines, etc.), n'exige pas un don particulier, car les chercheurs viennent naturellement à elle. Au contraire, l'information doit toujours comporter une part de séduction pour être absorbée. C'est donc une erreur de confondre information et documentation : elles correspondent à deux mouvements différents de l'esprit, elles n'ont ni les mêmes buts, ni les mêmes méthodes, ni le même personnel.

Robert SALMON.

L'Information économique Clé de la prospérité.
Collection Entreprise
Hachette - 1963.

Code du bon usage en matière de publications scientifiques

édité par l'UNESCO

Le comité de liaison Fédération internationale de documentation / Conseil international des unions scientifiques / Fédération internationale des associations de bibliothécaires / Organisation internationale - de normalisation, fondé et réuni pour examiner les moyens de développer une action internationale efficace aux fins d'améliorer la situation présente de l'information scientifique, considère que le manque de discipline librement consentie en matière de rédaction et de publication d'informations scientifiques était l'une des causes principales qui tendaient à accroître inutilement le volume des documents publiés, les dépenses qu'il faut faire pour les imprimer, pour les résumer, pour les répertorier et pour les retrouver.

En conséquence, le Comité, sur la proposition du Secrétaire du Bureau des résumés analytiques de l'ICSU, a rédigé sous une forme aussi brève que possible un texte qui définit les règles qu'il est d'obligation morale évidente pour tout auteur de publication scientifique de suivre et pour tout rédacteur de journal scientifique d'appliquer.

Le texte adopté à l'unanimité par le Comité fut soumis à l'examen du Comité consultatif international de bibliographie, de documentation et de terminologie de l'Unesco lors de sa première session tenue à Paris du 25 au 29 septembre 1961.

Ce Comité, qui l'approuva également, a été d'avis que le Code, conçu pour les sciences exactes et naturelles et pour la technologie, ne saurait être appliqué aux sciences sociales et aux sciences humaines avant d'avoir été examiné par les organisations internationales non gouvernementales spécialisées dans ces domaines.

Ce document a été diffusé par l'Unesco sous la référence NS/177 daté du 16 juillet 1962.

CODE DU BON USAGE

I. LE RESUME.

1. Tout texte de caractère original destiné à paraître dans un journal ou périodique scientifique et technique doit être accompagné d'un résumé dont la rédaction incombe à l'auteur lui-même.
2. Dans l'attente d'une normalisation internationale, le résumé doit être rédigé conformément aux règles et aux conseils rassemblés dans le Guide pour la rédaction des résumés d'auteurs, élaboré, imprimé, distribué et périodiquement révisé par l'Unesco (document NS/37.D 10 a) (1).

(1) Ce guide a été officiellement adopté par le Conseil international des unions scientifiques

II. NATURE DU TEXTE

3. En remettant le manuscrit de son texte à la rédaction du périodique où il désire le voir publier, l'auteur devra préciser dans toute la mesure du possible dans quelle catégorie de la littérature scientifique originale ce texte doit être classé :
 - a) Mémoires scientifiques originaux,
 - b) Publications provisoires ou notes initiales,
 - c) Exposés de mise au point.
4. Un texte appartient à la catégorie des « mémoires scientifiques originaux » lorsqu'il est rédigé d'une façon telle qu'un chercheur qualifié, suffisamment spécialisé dans la même branche de la science, puisse être capable, à partir des indications qu'il donne et de celles-ci seulement :
 - soit de reproduire les expériences et d'obtenir les résultats qu'il décrit avec des erreurs égales ou inférieures à la limite supérieure spécifiée par l'auteur,
 - soit de répéter les observations et de juger les conclusions de l'auteur.
 - soit de contrôler l'exactitude des analyses et inférences qui ont conduit l'auteur à ses conclusions.
5. Un texte appartient à la catégorie des « publications provisoires ou notes initiales » lorsque, apportant une ou des informations scientifiques nouvelles, sa rédaction ne permet pas à ses lecteurs de vérifier lesdites informations dans les conditions indiquées au paragraphe 4.
6. « L'exposé de mise au point » n'est pas destiné à la publication d'informations scientifiques nouvelles; il rassemble, analyse et discute des informations déjà publiées et concernant un sujet unique.

III. REDACTION DU TEXTE

7. L'introduction historique ou critique, souvent utile, doit rester aussi brève que possible : l'auteur évitera de rédiger un mémoire scientifique comme une publication de mise au point.
8. La syntaxe sera aussi simple que possible. Les mots utilisés devraient pouvoir être trouvés dans un dictionnaire courant. Quand cette exigence ne peut être satisfaite, l'auteur vérifiera que les néologismes qu'il compte utiliser appartiennent au vocabulaire scientifique et technique international (2).
9. Dans la rédaction du texte, on évitera l'omission de tout ou partie des méthodes employées ou de résultats significatifs. Si des considérations de propriété industrielle ou de sécurité amènent l'auteur à limiter les informations scientifiques qu'il désire publier sur le sujet dont il traite, le texte devra être présenté comme appartenant à la classe b) (publications provisoires ou notes initiales) et non comme appartenant à celle des

(2) Il est recommandé de préciser l'origine des néologismes employés. Au cas où l'auteur serait contraint d'en former lui-même, il devrait en décrire la méthode de formation, en donner l'étymologie et la définition. Enfin, l'auteur devra veiller à ne pas déformer le sens des termes appartenant au vocabulaire spécifique du domaine de connaissances dont il traite.

« mémoires ». C'est là pour l'auteur scientifique une obligation morale absolue (1).

10. Il sera fait référence explicite à tout travail antérieurement publié par le même auteur ou par un autre auteur lorsque la connaissance de ces travaux sera essentielle pour situer, dans le développement scientifique, le texte présenté. On indiquera si des publications antérieures constituent duplication totale ou partielle avec le texte présenté.
11. En aucun cas on n'utilisera des communications privées ou des publications de caractère secret ou de diffusion restreinte pour fournir des arguments ou des preuves (2).
12. L'auteur respectera dans la rédaction les normes internationales relatives à l'abréviation des titres de périodiques, à l'ordre des citations bibliographiques, aux symboles, aux abréviations, à la translittération, à la terminologie, à la présentation des articles. Il utilisera un système cohérent d'unités de mesures qu'il spécifiera clairement.

IV. RECOMMANDATIONS AUX REDACTEURS EN CHEF ET EDITEURS DE JOURNAUX SCIENTIFIQUES

13. En acceptant un article scientifique aux fins de publication, le rédacteur en chef du journal devra obtenir que l'auteur indique lui-même si son texte appartient à la classe a) (mémoires scientifiques originaux), à la classe b) (publications provisoires ou notes initiales) ou à la classe c) (exposés de mise au point).
14. En imprimant le texte accepté, le rédacteur en chef mentionnera en tête du résumé dans laquelle des trois classes ci-dessus le texte imprimé doit "être rangé.
15. En acceptant le texte scientifique aux fins de publication et dans l'attente d'une normalisation internationale, le rédacteur en chef s'assurera que le résumé de l'auteur accompagnant obligatoirement ce texte a été rédigé conformément aux indications données par le Guide pour la rédaction des résumés d'auteurs (cf- recommandation I, § 2 et commentaires).
16. Pour assurer partout et en tout temps la libre reproduction des résumés d'auteurs, on doit indiquer clairement dans les pages du journal que la reproduction des résumés d'auteurs est autorisée.

(1) On admet qu'il est évident pour tous que, dans aucune publication, on ne devra, d'une façon consciente, déformer la description des faits observés ou des méthodes employées.

(2) Il n'est pas question d'interdire de faire allusion à des entretiens oraux ou à des communications privées, mais on souligne qu'il ne paraît pas légitime d'étayer une affirmation on d'avancer une conclusion en se référant à un simple entretien non contrôlé.
Par publication de diffusion restreinte, on entend une publication non accessible au public scientifique en général, soit à titre gratuit, soit à titre onéreux.

Vous n'aimez pas les questionnaires et les doubles emplois

Des organisations internationales se sont plaintes à l'UAI de recevoir de divers milieux et pays des questionnaires et demandes de renseignements au sujet de leurs activités, principalement leurs réunions internationales.

La liberté est un bienfait et un principe sacré. Donc, il ne faut pas songer à interdire l'envoi de demandes. Mais la liberté permet aussi de ne pas y répondre.

Nous voulons donner clairement notre point de vue sur un problème qui nous paraît être une question de double emploi.

Chacun sait que l'Union des Associations Internationales publie, sous une forme annuelle et mensuelle, le calendrier général le plus complet possible de toutes les réunions internationales- Ce calendrier, l'UAI le publiait déjà en 1910.

Nous comprenons parfaitement l'intérêt qu'il peut y avoir à ce que d'autres organismes internationaux ou nationaux publient des calendriers spécialisés, parce qu'ils se limitent soit à un secteur déterminé de l'activité humaine, soit à des réunions internationales devant se tenir dans un pays déterminé.

Pour la publication de ces calendriers spécialisés. l'UAI est prête à apporter toute la collaboration possible. Par contre, l'UAI estime que la publication par une instance nationale, qu'elle soit gouvernementale ou privée, sans but lucratif ou commercial, d'un calendrier général de toutes les réunions internationales, constitue un recul du point de vue coopération internationale et ne peut conduire qu'au désordre.

Surtout si de-tels calendriers ne sont pas une simple et trop facile copie du calendrier publié par l'UAI, ils nécessitent l'envoi continu de demandes de renseignements aux organisations internationales.

Imagine-t-on quelle serait la situation si une vingtaine, une centaine d'éditeurs de calendriers se mettaient à interroger les organisations internationales.

De plus, autant de calendriers, autant de possibilités d'erreurs et de confusion.

Nous pensons sincèrement que la publication d'un seul calendrier général des réunions internationales de toutes disciplines se tenant dans tous les pays, suffit pour couvrir tous les besoins.

Si certains ne le connaissent pas, qu'on les aide à le découvrir.

Nous serions heureux de recevoir éventuellement les suggestions des organisations internationales ou de toutes les personnes intéressées sur les remèdes qui peuvent être apportés à une situation que nous voyons s'empirer continuellement.

G. P. SPEECKAERT.

Comment utiliser la documentation de

l'Union des Associations Internationales

(U.A.I.)

I. — ORGANISATIONS INTERNATIONALES (gouvernementales et non gouvernementales).

A. — Pour connaître les appellations, l'adresse, la structure, les dirigeants, l'activité, etc... d'une organisation internationale :

- 1) Si vous connaissez un des mots-clefs de son titre :
Vous regardez, dans *l'Index analytique français* (pages jaunes 1519-1562) ou dans le *Subject index anglais* (pages vertes 1435-1474) qui se trouvent à la fin de l'Annuaire des Organisations Internationales (l'édition la plus récente est : *Yearbook of International Organizations*, 9th Edition - 1962-63).
Au mot-clef : par exemple Bâtiment, Bibliothécaires, Ingénieurs, Physique, vous trouverez les divers titres d'organisations comportant ce mot et le numéro (et non la page) des notices correspondantes.
- 2) Si vous connaissez son sigle :
Vous consultez *l'Index des abréviations* qui se trouve pages 1475-1484 de la 9^e édition de l'Annuaire. Il vous indique le numéro de la notice.
L'UAI a publié aussi une brochure de 48 pages, *Sigles internationaux*, qui donne la signification en français et en anglais de 2.052 abréviations de titres d'organisations internationales avec chaque fois l'équivalent dans l'autre langue.
- 3) Si vous connaissez le siège de l'organisation ou si vous vous intéressez aux organisations établies dans telle ville ou tel pays :
Vous consultez *l'index-géographique*, par continent, pays et ville, de tous les sièges principaux et secondaires des organisations internationales. Cet index, qui se trouve aux pages 1485-1517, vous renverra aussi aux numéros des notices.

B. — Dans votre correspondance avec vos bureaux ou affiliés :

Ne perdez pas de temps inutile en mentionnant le titre et l'adresse d'une organisation. Il vous suffit d'adopter le système utilisé déjà par certains Ministères des Affaires étrangères et par divers grands organismes, à savoir la simple indication UAI YB/numéro de la notice de l'organisation.

C. — Pour tenir à jour votre exemplaire de l'Annuaire au sujet des adresses et des titres :

Il suffit de découper la rubrique *Changements d'adresses et de titres* qui paraît tous les deux ou trois mois dans la revue *Associations Internationales*. Les informations sont données sous forme de fiches pointillées portant dans le coin supérieur droit le numéro des notices de la dernière édition de l'Annuaire où elles doivent être agrafées. C'est une opération de quelques minutes, sans risque d'erreurs. Des tirés-à-part sur papier gommé peuvent être fournis par PUAI.

II. — LES REUNIONS INTERNATIONALES FUTURES.

A. — Si vous désirez connaître l'ensemble des réunions futures :

Vous devez consulter d'abord *l'Animal International Congress Calendar* qui paraît en janvier de chaque année (L'édition 1964 (124 pages), contient 1599 annonces de congrès, allant de 1964 à 1972) et ensuite les suppléments mensuels paraissant dans la revue *Associations Internationales*. Ces suppléments ne donnent que des informations non encore parues dans le Calendrier Annuel (nouvelles réunions, ajoutées de précisions de lieu ou de date ou modifications; environ 200 par mois).

B. — Si vous cherchez les réunions relatives à un sujet déterminé :

Un *Index mot-clef* (pages 115-124 du Calendrier Annuel) anglais vous permet de trouver aisément, par renvoi au numéro attribué dans le Calendrier à chaque réunion, telle matière, discipline ou profession.

Les numéros de mars, juin et septembre de chaque année de la Revue Associations Internationales contiennent un *Index mot-clef cumulatif*, qui reprend et donc remplace l'index mot-clef publié dans le Calendrier Annuel, en se référant non seulement aux informations parues dans celui-ci, mais aussi dans les suppléments déjà parus. Dans ce dernier index les numéros de références non précédés de lettres renvoient au numéro correspondant du Calendrier annuel; les références précédées d'une lettre (respectivement Ja, F, Mr, Ap, My, Je, Jy, Au, S, Oc, N et D) indiquent le numéro de l'annonce dans le supplément mensuel correspondant.

C. — Si vous vous intéressez aux réunions convoquées par une organisation déterminée :

Dans le Calendrier Annuel, un *Index des organisations* (pages 100 à 110 du Calendrier) vous renverra au numéro de l'annonce dans le Calendrier Annuel.

D. — Si c'est le lieu des réunions :

Dans le Calendrier Annuel un *Index géographique*, par continent, pays et ville, vous donne immédiatement la vue générale sur le nombre de réunions qui se tiendront dans chaque ville, et par les numéros de références, vous pouvez trouver immédiatement la date, le thème, le nom et l'adresse de l'organisation. L'index donne aussi les numéros de référence des réunions dont le siège n'est pas encore fixé.

E. — Si vous désirez, en vue d'un voyage, connaître les réunions qui se tiendront à telle époque :

Le Calendrier Annuel et ses suppléments étant présentés sous forme chronologique, par année, mois et jours, il suffit de parcourir l'époque prise en considération et les noms de villes-sièges des réunions qui se trouvent en caractère gras dans la colonne centrale des calendriers.

III. — LES REUNIONS INTERNATIONALES PASSES.

Au sujet des réunions des années immédiatement antérieures, la notice consacrée à chaque organisation internationale dans *l'Annuaire des Organisations Internationales* comporte les dates et lieux de leurs réunions tenues durant les 5 dernières années.

Pour les réunions très anciennes, signalons que l'UAI a publié en 1960 un ouvrage de 76 pages *Les Congrès internationaux de 1651 à 1599. Liste complète*. Il sort de presse en été 1964 le second volume, c.-à-d. la liste chronologique de 1900 à 1920. Chaque volume contient un index français et anglais des mots-clefs.

Si vous désirez avoir des informations précises au sujet du nombre des participants des réunions internationales, vous pouvez consulter les tableaux *who went where* publiés dans la revue *Associations Internationales* (une liste peut être fournie sur demande).

IV. — LES PUBLICATIONS INTERNATIONALES.

A. --- Les Périodiques des Organisations Internationales :

L'UAI a déjà publié deux éditions (l'une en 1953, l'autre en 1959) d'un répertoire décrivant les publications périodiques de toutes les organisations internationales (classement décimal universel avec index mot-clef français et anglais). Une nouvelle édition est envisagée pour 1966.

B. — Les Comptes rendus des réunions internationales :

Deux publications de l'UAI vous permettent de connaître ce qui est publié, par qui et le contenu des ouvrages.

1) pour se tenir au courant de ce qui vient de paraître, il faut consulter la *Bibliographie courante des documents, comptes rendus et actes des réunions internationales*, qui paraît tous les mois (24 pages par mois) depuis janvier 1961. Le numéro de décembre de chaque année est un index.

2) pour connaître les comptes rendus auxquels ont donné lieu les réunions internationales tenues durant toute une année déterminée, il existe un autre ouvrage de référence : la *Bibliographie des comptes rendus des réunions internationales par année-congrès*.

Le volume pour l'année-congrès 1957 a paru en 1963 (368 pages, 1300 notices bibliographiques).

Le volume pour l'année-congrès 1958 paraît en été 1964 et celui de l'année-congrès 1959 est en cours de préparation.

C — Etudes sur les Organisations Internationales :

Pour connaître les livres publiés sur des organisations déterminées, sur des groupes d'organisations ou sur l'organisation internationale en général, vous pouvez consulter l'ouvrage *Les Organismes internationaux et l'Organisation internationale. Bibliographie sélective*, 116 pages, 783 titres, publié par l'UAI en 1956. Une nouvelle édition est prévue pour 1965.

La chronique bibliographique de la revue *Associations Internationales* donne des révisions ou mentions de nouvelles études publiées sur les organisations internationales et les nouvelles publications non périodiques de ces dernières.

V. — TRAVAUX ENTREPRIS PAR L'UAI SUR DEMANDE.

L'UAI est en relations constantes avec toutes les organisations et a une documentation unique au monde sur tous les aspects de la coopération internationale, ses instruments et mécanismes. Elle possède le fichier de toutes les réunions internationales tenues depuis le début du XIX^e siècle; des dossiers sur toutes les organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales, existantes, ayant existé, en voie de constitution ou projetées; une bibliothèque contenant un millier de périodiques internationaux, des milliers de comptes rendus de réunions internationales et d'études internationales.

Dans la mesure de ses possibilités pratiques, l'UAI effectue des recherches ou études pour compte d'autrui, allant de rétablissement de statistiques et de listes, de la préparation de statuts d'organisations internationales, à des conseils pour des problèmes de documentation, de structures, de fonctionnement, de promotion et de diffusion, ou à la rédaction de rapports sur des secteurs ou tendances de la coopération internationale.

L'UAI est, pour tout ce qui concerne l'ensemble des organisations internationales, des réunions internationales et des publications internationales le seul centre au monde de documentation, d'étude, de service et de promotion.

How to get the most out of **Union of International Associations (U.I.A.) publications'***

ABOUT INTERNATIONAL ORGANIZATIONS

You can find basic data on any currently active governmental or non-governmental international organization (title in English, French, German, Spanish; addresses; aims; structure; officers; affiliations; activities; publications) in the *Yearbook of International Organizations*.

If you know the operative word (" **keyword** ") in the title of the organization you want to study, you can look up its entry number in the Yearbook's keyword indexes — English on the green pages (pp 1435-1474 in the current 9th edition) and French on the yellow pages (pp 1519-1561).

If you only know its officially recognized **initials**, whether those used in English, French, German or Spanish, you can get its entry number from the abbreviations index (pp 1475-1584).

A separate brochure, *International Initialese*, gives the meaning in English or French of 2,052 organization abbreviations, followed where appropriate by the initials in the other language.

If you only know the **town** or country in which its headquarters are located you can get its entry number from the geographical index (pp 1485-1517).

If you know the name of a leading **officer** you can find the entry number (s) of the organization (s) he is connected with from another separate brochure, *Who's Who in International Organizations*.

Details of international organizations set up or projected since the current edition of the Yearbook closed for press appear regularly in the monthly magazine *International Associations*.

Similarly changes of address of established organizations are **tabulated** every two or three months in the magazine in such a way that they can be cut out and inserted at the relevant entry in the Yearbook. Offprints of these tabulations are available on gummed paper.

A good habit to adopt — save time and space in inter-office and inter-branch communication by using the Yearbook entry number only, as is already the practice of various important institutions and Government departments, instead of spelling out in full the name and address of organizations that have to be referred to.

ABOUT FORTHCOMING INTERNATIONAL MEETINGS

You can find details of all forthcoming international congresses, conferences, symposia (dates, place, type of meeting, subject, expected number of participants, attendance at previous meeting in the same series, concurrent exhibitions, organizer's address, anticipated date and place of publication of report) in the annual *International Congress Calendar*, which appears every January, and in its monthly supplements in the magazine *International Associations*. The 1964 edition of the annual Calendar includes meetings scheduled as far ahead as 1972.

If you want to know about meetings on a **specific subject** you can find their entry numbers from the latest keyword index, whether in the annual Calendar itself (pp 115-124 in the 1964 edition) or in the cumulative indexes published in the March, June and September issues of *International Associations*. In the latter indexes reference numbers not preceded by letters refer to the entry number in the current annual Calendar; references preceded by letters (Ja, F, Mr, Ap, My, Je, Jy, Au, S, Oc, N and D respectively) indicate the entry number in the relevant monthly supplement.

If you want to know what meetings are being arranged by a **given international organization**, or if you want to find out about all meetings concerned with a broad **field of interest** (agri-

(*) Annotated list giving full bibliographical details can be obtained free of charge from the Union of International Associations, Palais d'Egmont, Brussels F, Belgium.

culture, commerce, education, law, for example) you can find their entry numbers from the classified index of organizations in the annual Calendar (pp 100-110).

If you want to know what meetings are to be held in particular towns or countries you can find the appropriate entry numbers from the geographical index in the annual Calendar (pp 111-114); it includes lists of meetings for which the venue has not yet been determined.

ABOUT PAST INTERNATIONAL MEETINGS

Comprehensive records concerning international meetings held during the past hundred years or more have been accumulated in the UIA archives.

If you want to know what meetings have been held in the past five years by any international organization you can find the details under the heading "Activities" in the relevant *Yearbook of International Organizations* entry. Back issues of the annual *International Congress Calendar*, which began publication in its present form in 1960, can also be helpful. If you want to know the dates and places of earlier meetings you can refer to the chronological list *International Congresses 1651 to 1900*; the volume contains English and French keyword index. A similar volume covering the following twenty years will be off the press in summer 1964.

If you want to know about attendances at past international meetings you can refer to schedules published periodically under the heading "Who Went Where" in the magazine *International Associations*.

ABOUT INTERNATIONAL PUBLICATIONS

UIA bibliographical activity covers both material produced by and about international organizations, whether periodical or non-periodical.

If you want to know what periodicals are issued by international organizations you can refer to either the English and French keyword index or to the Universal Decimal Classification index in the *Directory of Periodicals Published by International Organizations* (1st edition 1953, 2nd edition 1959, 3rd edition scheduled for 1966).

If you want details of non-periodical publications produced by international organizations you can refer to the classified bibliographical sections which appear several times a year in *International Associations*.

Data on both periodical and non-periodical publications are also to be found under the heading "Publications" in the *Yearbook of International Organization* entries.

If you want information concerning publications about international organizations you can bear in mind *International Institutions and International organization - Select bibliography*; the first edition is out of print, but a second edition is scheduled for publication in 1965.

If you want immediate information concerning newly published reports and Proceedings arising out of past congresses and conferences you can refer to the monthly *Bibliographical Current List of Papers, Reports and Proceedings of International Meetings*. Each month's entries are arranged according to the Universal Decimal Classification; the December issue consists of English-French keyword index plus UDC index covering the contents of the January to November issues.

A separate series of volumes is being produced concerning reports arising out of all international congresses held in a given year. The *Bibliography of Proceedings of International Meetings Held in 1957* has already appeared. The volume covering 1958 congresses will be off the press in summer 1964, and the volume covering 1959 congresses is also in course of production. Each volume contains an English/French keyword and an analytical index.

WORK UNDERTAKEN BY THE UIA ON REQUEST

The UIA is in constant contact with all the international organizations and possesses a unique collection of documentary material on all aspects of international co-operation, its instruments and its mechanism. This includes a card index of all international meetings held since the be-

gining, of the 19th century; files on all the international organizations, governmental and non-governmental, existing, defunct, in process of constitution or projected; a library containing a thousand international periodicals, thousands of reports of international meetings and international surveys.

Within the limits of practical possibility, the UIA undertakes research or studies for other bodies, going from the compilation of statistics or lists, the preparation of statutes for international organizations, to advice on problems of documentation, structure, operation, sales promotion or diffusion, or the publishing of reports on aspects or tendencies of international co-operation. The UIA is the only documentation, study and service centre covering all aspects of international organization, meetings and publications.

L'homme des cavernes qui se lançait, sa grosse massue à la main, sur les bêtes que ses fils rabattaient vers lui, a *dû* s'arrêter un jour, pensif et désaxé, lorsqu'il vit les hommes d'au-delà de la rivière, armés de flèches, utiliser des méthodes de chasse auxquelles il ne comprenait pas grand chose.

A toutes les générations, il y eut beaucoup d'hommes pensifs et désaxés devant les changements sociaux, les innovations techniques, les bouleversements des habitudes.

Ils s'y trouvaient confrontés précisément à l'âge où ils tenaient entre leurs mains des responsabilités dans la direction d'un groupe humain ou d'une entreprise, mais aussi à l'âge où ils se sentaient assaillis de toutes les nostalgies de cette époque qui leur paraissait d'autant meilleure qu'ils s'en éloignaient, l'époque de leur enfance et jeunesse.

Les dirigeants d'organisations internationales peuvent se croire immunisés, par leur travail et leurs contacts, contre cette tentation de l'esprit « conservateur ». Est-ce vrai? Ne doivent-ils pas, au contraire, se répéter chaque jour, comme tout le monde et peut-être plus que les autres, que la civilisation humaine est faite de continuité et de progrès et qu'il faut être ouvert aux évolutions.

The annual International Congress Calendar ^{4nd} supplement

The following supplement does **not** include details of the meetings scheduled in the 1964 edition of the annual « International Congress Calendar » (U.I.A., Palais d'Egmont, Brussels 1, Jan 1964, pp 124, \$ 4 or 21/-sterling). It only includes :

- New congresses announced after the annual Calendar closed for press on 1 December 1963.
- **Amended** entries (marked *) where changes have been made in respect information already published.

Le calendrier ci-dessous mentionne uniquement :

- **les nouvelles** réunions internationales ne figurant pas encore dans l'édition 1964 du «Calendrier annuel des Congrès Internationaux»* ni dans les trois premiers suppléments (janvier - mars 1964).
- **les modifications** (marquées ici *) survenues à propos des réunions .annoncées dans cette édition. *

* International Congress Calendar, U.A.I. Palais d'Egmont, Bruxelles 1. Janvier 1964 - 124 pages - 150 FB - 15 FF - 13 FS.

AVRIL 1964 APRIL

6-8 Apr — FAO/Freedom from Hunger Campaign — Meeting of advisory committee of NGOs.	Rome	A : Via delle Terme di Caracalla, Rome. Italy:	Ap 1
• 6-13 Apr — PAO and UN Special Fund — 4th symposium for research on the desert locust.	Cairo	A : Dr. A. R. Sidky, Box 2223, Cairo and Mr. H. J. Brédo, Proj. Manager, UNSF, Desert Locust Project, FAO, Via delle Terme di Caracalla. Rome. Italy. R : end Apr 1964.	Ap 2
9-10 Apr — FAO/Freedom from Hunger Campaign — Meeting of national committees.	Rome	A : Via delle Terme di Caracalla. Rome, Italy.	Ap 3

Organizer's address	A	adresse du secrétariat organisateur
Associated exhibition	Ex	exposition associée
Expected participation	P	nombre de participants attendus
Publication of "Proceedings"	R	publication de comptes rendus
Participation at preceding meeting/number of countries represented (place)	Pp	participation à la réunion précédente nombre de participants/nombre de pays représentés (lieu)

			INDEX
1964 - AVRIL. -APRIL			
• 9-16 Apr — European Goods Trains Time-Table Conference — Annual spring session. P : 60.	Athens	A : Direction Générale des Chemins de Fer de l'Etat Hellénique, rue El. Venizelou 33, Athens.	Ap 4
13-15 Apr — FAO/Freedom from Hunger Campaign — Meeting of representatives of FFHC European committees.	Rome	A : Via delle Terme di Caracalla, Rome. Italy.	Ap 5
• 16-19 Apr — European Fellowship of YMCA Youth Workers — 8th annual assembly. Pp : 62/11 (Insel Mainau). P : 100.	Sillem Hoeve (Netherlands)	A : M. H. Verhaar, C. J. V., Singel 58. Amsterdam. R : May or June 1964. World Alliance of YMCA's, 37 Quai Wilson. Geneva.	Ap 6
» 16-22 Apr — Ibero-American Social Security Organization — Congress.	Bogota	A : Instituto Colombiano de Seguros Sociales, Transversal 17, 25-39, Bogota, Colombia. R : Apr 1964, Avda de los Reyes Católicos, Ciudad Universitaria. Madrid 3.	Ap 7
20-22 Apr — Int Audio Visual Technical Centre — Int symposium. Theme : Technical films and natural sciences in high education.	Budapest	A : Frankrijklei 128a. Antwerpen I. Belgium.	Ap 8
• 20-24 Apr — Council of Europe — 16th session of Consultative Assembly. P : 144.	Strasbourg (France)	A : Avenue de l'Europe, Strasbourg. R : 1960, The Council.	Ap 9
» 20-25 Apr — PAO European Advisory Commission on Inland Fisheries — 3rd session, with exhibition (Ex). P : 40.	Scharfling-am-Mondsee (Austria)	A : J. Chaux, Viale delle Terme di Caracalla, Rome. R : Jun 1964, FAO.	Ap 10
21-23 Apr — Int Federation of Air Traffic Controllers Associations — 3rd annual conference, P : 120.	Brussels	A : R. Tamigniaux, Belgian Guild of Air Traffic Controllers, Airport Brussels National, Zaventem 1, Belgium. R : July 1964, Mr. Walter Endlich.	Ap 11
21-23 Apr — Int Committee for the Development of Educational and Cultural Activities in Africa — 3rd annual congress. Pp : 72/15 (Milan, 1963).	Milan (Italy)	A : CIDAECA, Via Po 102. Roma.	Ap 12
» 22-24 Apr — Int Meeting of Licencees of the Larsen-Nielsen Building System. Theme : Discussion of mutual technical problems (closed congress), P : 70.	Scheveningen (Netherlands)	A : Larsen and Nielsen, 11 Frederiksberg Bredgade. Copenhagen.	Ap 13
24-25 Apr — Commission de Liaison Inter-Nations Mars et Mercure — Commission meeting and symposium.	Brussels	A : Paul Roch, c/o IBM, 67 rue Royale, Bruxelles 1.	Ap 14
• 27-30 Apr — FAO S W Atlantic Fisheries Commission — Session on research and utilization of marine resources. P : 40.	Rome	A : Viale delle Terme di Caracalla. Rome, or Dr. Miyares del Valle, Regional Office for Latin America, Rua Jardim Botânico 1008, Rio de Janeiro. Brazil. R : Proceedings 2nd half 1964.	Ap 15
• 30 Apr - 3 May — Int Group for Scientific Research in Stomatology — Administrative and scientific meeting, with exhibition (Ex). P : 60.	Giessen (Germany)	A : Prof. Dr. A. Keil, Zahnärztliches Institut der Justus Liebig-Universität, Friedrichstrasse 28, 63 Giessen, Germany. R : their bulletin 1964.	Ap 16
• Apr — Int Computation Centre — Symposium on matrix computations.	(USA)	A : Dr. A. S. Householder, Oak Ridge National Laboratory. P. O. Box P. Oak Ridge. Term., USA.	Ap 17

1-2 May — Int League against unfair Competition — Biennial study sessions.	Mont Pellerin (Vevey) (Switzerland)	A : 33 rue Jean Goujon, Paris VIII.	Ap 18
1-4 May — Int Circulation Managers' Commission — Meeting. Theme : How to increase the sales of the press in Europe, Africa and Asia (foreign press). P : 300.	Garmisch - Partenkirchen (Germany)	A : Paul O. Gendelman, 21 rue de Berri. Paris VIII. R : June 1964, the commission.	Ap 19
4-6 May — European Carbonic Acid Association — Convention.	Brussels	A : Marquis de Murga, 47 rue Heyvaert. Molenbeek, Belgium.	Ap 20
• 4-9 May — Int Hotel Association — 12th biennial general congress. Pp : 700/28 (Lisbon).	Rio de Janeiro	A : 89 rue du Fbg Saint-Honoré. Paris VIII.	Ap 21
• 5-6 May — European Free Trade Association — 7th meeting of Consultative Committee. P : 80.	Basle (Switzerland)	A : 32 chemin des Colombettes, Geneva. R : EFTA bulletin.	Ap 22
7-10 May — European Federation of Physical Medicine and Rehabilitation — Scientific meeting. P : 60.	Mondorf (Luxemburg)	A : Docteur Fiandesio, 91 Corso Bramante, Turin, Italy.	Ap 23
8-10 May — 6th Int Symposium on Diseases of Zoo-Animals.	Vienna	A : c/o O.N.A.T., Hohenstaufengasse 3, Vienna I.	Ap 24
* 9-15 May — Int Federation of Esperantist Railwayman — 16th annual congress. Pp : 400/17 (Stoke-on-Trent).	Brussels	A : B.E.F.A., Gare Centrale. Brussels.	Ap 25
• 10-14 May — Caribbean Tourist Association — 13th annual meeting.	Guadeloupe	A : Martin J. Winsch, 20 East 46th Street, New York, USA. R : Jul 1964.	Ap 26
• 11-15 May — Int Sporting Press Association — Congress. P : 60.	Munich (Germany)	A : Mr. Dr. Fritz Weilenmann, Bensberg-Herkenrath, Rhein-Berg-Kreis, Germany.	Ap 27
• 11-16 May — UNESCO-Lovanium University — Symposium on African termites. P : 30.	Leopoldville	A : Prof. Bouillon, Lovanium University, Leopoldville, Congo. R : 1965.	Ap 28
* 11-16 May — Int College of Surgeons — 14th congress. P : 3000.	Vienna	A : Medizinische Akademie, Alserstr. 4, Vienna IX.	Ap 29
• 12-14 May — European Fusion Study Group — Meeting. Theme : Research in high temperature plasma physics. P : 120.	Aachen and Jülich (Germany)	A : Dr. H. L. Jordan, Institut für Plasmaphysik, Jülich. 517. FOB 365.	Ap 30
13-15 May — Association des Juristes Européens — Congress and symposium. P : 100.	Nice (France)	A : Appert, 3 rue de la Terrasse, Nice. R : Nov 1984, The Association, 5 Square Arago, Paris.	Ap 31
• 14-20 May — FAO — 9th session of cereals group. P : 50.	Rome	A : A. Szarf, Grains Section, Commodities Division, Viale delle Terme di Caracalla, Rome. R : Sept 1964, FAO.	Ap 32
• 17 May — Jeunesse Universelle (First Int Organization of Welcome) — 4th general assembly. P.: 100.	Brussels	A : Rose-Marie Siscot, c/o Mme Syts, 48 avenue Nouvelle, Bruxelles 4. R : July 1984, Jeunesse Universelle, Administration Communale d'Auderghem, Belgium.	Ap 33
20-23 May — Int symposium on modern analysis methods of organic compounds.	Eindhoven (Netherlands)	A : Gesellschaft Deutscher Chemiker. Postfach 9075, Frankfurt a. Main, Germany.	Ap 34
• 22-24 May — European Society for Biochemical Pharmacology — 1st general assembly. Theme : Radiosensitizers and radioprotective drugs.	Milan (Italy)	A : Prof. R. Paoletti, Istituto di Farmacologia, Università di Milano, Via Andrea del Sarto 21, Milano, Italia. R : 1965, S. Karger AG., Basel, Switzerland.	Ap 35

1964 - MAI -MAY			INDEX
• 23-27 May — Council of Europe — Meeting.	Vienna	A : Avenue de l'Europe, Strasbourg, France.	Ap 36
• 25-SO May — Int Community of Booksellers Associations — 8th annual congress of young booksellers.	Berlin W. (Germany)	A : Lindelaan 6, Delft, Netherlands.	Ap 37
• 26-27 May — Int Public Relations Association — General assembly and council meeting. P : 100.	London	A : IPRA, Via Isonzo 25, Rome, Italy. R : June 1964, The Association.	Ap 38
• 31 May - 4 Jun — Int Road Transport Union — 9th biennial congress.	Cannes (France)	A : Fédération Nationale des Transports Routiers, 44 rue de la Bienfaisance, Paris VIII.	Ap 39
JUN 1964 JUNE			
1-5 Jun — Permanent Central Opium Board and Drug Supervisory Body — 1st joint session.	Geneva	A : Adolf Lande, Palais des Nations, Geneva. R : Dec 1964, UN.	Ap 40
• 1-7 Jun — Federation of Astronomical and Geophysical Services — 5th int symposium on earth tides.	Paris	A : Paul Melchior, l'Observatoire Royal de Belgique. Uccle, Belgium.	Ap 41
• 2-4 Jun — European Work Study Federation — 3rd annual conference. P : 200.	Zurich (Switzerland)	A : H. Lutz, Wallrütistrasse 72. Oberwinterthur, Switzerland.	Ap 42
• 3-5 Jun — European Association of Exploration Geophysicists — 25th annual meeting. P : 250.	Liege (Belgium)	A : P. Evrard. 7, Place du XX Août. Liège.	Ap 43
4-6 Jun — Int Community of Booksellers Associations — 2nd int congress.	Paris	A : Lindelaan 6, Delft, Netherlands.	Ap 44
8-15 Jun — Union Int Sportive des PTT — Biennial congress.	Magglingen (Switzerland)	A : Mr. P. Suter, Inspector PTT Switzerland, General Administration PTT of Switzerland, R : 1 Apr 1964, J. van Leeuwen, Postjeskade 59, Amsterdam 17.	Ap 45
• 9-12 Jun — Int Dairy Federation — Int seminar on bulk collection of milk. P : 50.	Kiel (Germany)	A : FIL, 10 rue Ortélius, Brussels 4. R : Apr/May 1964, The Federation.	Ap 46
• 11 Jun — Int Organization against Trachoma — Annual meeting.	Vienna	A : Dr. Jean Sedan, 94, rue Sylvabelle, Marseilles, France. R : The Organization.	Ap 47
• 15-18 Jun — Int Union of Official Travel Organizations — 73rd executive committee meeting. P : 60-70.	Istanbul (Turkey)	A : Ministère du Tourisme et de l'Information, Département du Tourisme, Ankara. R : The Union, Centre International, Place des Nations, Geneva.	Ap 48
• 15-19 Jun — Int Union of Pure and Applied Physics — Int conference of the German. National Committee.	Aachen (Germany)	A : Prof. C. C. Butler, Physics Department, Imperial College, London SW 7.	Ap 49
21-24 Jun — European Association of Direct Mail Houses — Congress. P : 120.	Vienna	A : Erich Suppan, Brucknerstrasse 2, Vienna II, Austria.	Ap 50
21-27 Jun — Int Commission for Orders of Chivalry — General meeting.	The Hague	A : Lt Colonel Gayre of Gayre and Nigg, 1 Darnaway Street, Edinburghs, Scotland.	Ap 51
• 22-29 Jun — United Bible Societies — Conference of church leaders. P : 100.	Driebergen nr Utrecht (Netherlands)	A : Baron FLSF van Tuyll van Serooskerken, Netherlands Bible Society, Herengracht 366, Amsterdam C.	Ap 52

1964 - JUIN - JUNE			INDEX
22 Jun - 3 Jul — Int University Contact for Management Education — Seminar on teaching the process of management.	Amersfoort (Netherlands)	A : Rietveldse Toorn, Oosterstraat 94. Delft, Netherlands.	Ap 53
. 22 Jun - 3 Jul — UN — Meeting of Technical Assistance Committee.	Vienna	A : Austrian Foreign Office, Vienna.	Ap 54
2S-30 Jun — Int Federation of Law Students — General assembly. P : 70.	Obertraun/ Vienna (Austria)	A : Oesterreich. Hochschulerschaft (ANALS), Mr. Friedrich Donabauer. Fuhrichgasse 10, Vienna I. R : Oct 1964.	Ap 55
• 24-27 Jun — Int Association for Cereal Chemistry — 5th general assembly and meeting of working parties. P : 150.	Vienna	A : Dr. F. Schweitzer, Heudörfelgasse 30, Vienna XXIII - Mauer. R : end 1964. The Association.	Ap 56
• 26 Jun - 3 Jul — Int Society for Music Education — 6th annual conference. Theme : Contemporary music and music education.	Budapest	A : Miss Vanett Lawler, 1201 Sixteenth Street NW, Washington 6 DC, or, ISME, Manderscheider Str. 35, Cologne-Klettenberg 5, Germany.	Ap 57
. 28 Jun - 2 Jul — Kiwanis Int — 49th annual convention. Theme : Freedom, a call to personal service. P : 18000.	Los Angeles (Cal, USA)	A : Dr. Ernest Bashor, 2726 Lakewood Avenue, Los Angeles, Cal. USA. R : 1 Oct 1964. Kiwanis Int.	Ap 58
• 29-30 Jun — Int Plant Breeders' Association for the Protection of New Varieties — 16th biennial congress. Pp : 124/12 (Touquet - Paris-Plage). P: 120.	Copenhagen	A : Foreningen af Danske Havefroeksportorer. Mr. R. Riis, Borsen/Copenhagen.	Ap 59
29 Jun - 4 Jul — Federation of Telecommunications Engineers in the European Community — European session and technical conferences.	Paris	A : L. Ros, 42 rue des Palais. Brussels 3.	Ap 60
Jun — Int Federation of Sewing Thread Manufacturers — General assembly.	Paris	A : André Ritter, Michel Lotigie. 37 rue de Courcelles, Paris VIII.	Ap 61
<i>JUILLET-SEPTEMBRE 1964 JULY-SEPTEMBER</i>			
• 2-10 Jul — World Young Women's Christian Association — Seminar on women workers in a changing world. P : 30.	Geneva	A : Dr. Alice Arnold, World YWCA. 37 quai Wilson, Geneva, Switzerland. R : Nov 1964, The Association.	Ap 62
5-12 Jul — Int Federation for Theatre Research — Meeting of executive committee.	London and Stratford-on-Avon	A : Ifan Kyrie Fletcher, 22 Buckingham Gate, London SW 1.	Ap 63
6-11 Jul — Int union for the Protection of Industrial Property - Latin-American congress.	Bogota	A : 32 Chemin des Colombettes, Place des Nations, Geneva, Switzerland.	Ap 64
10-12 Jul — European Documentation and Information Centre — 13th annual int congress. P: 200. Theme : Easing of the political situation.	San Lorenzo de el Escorial (Spain)	A : Esparteros 1, Madrid. R : Jan 1965.	Ap 65
12-19 Jul — World Young Women's Christian Association — Consultation on language teaching in the YWCA. P: 25.	Geneva	A : Dr. Dorottea E. Woods, World YWCA, 37 Quai Wilson, Geneva. R : Nov 1964, World YWCA.	Ap 66
27-31 Jul — Int Geographical Association (Esperantist) — Conference on new geographic explorations. P: 50.	Groningen (Netherlands)	A : Mrs. N. C. Kuiterman van Goor, John de Wittstraat 103, Groningen. R : Sept. 1934, The Association : Studentski Trg 10, Beograd, Yugoslavia.	Ap 67

1964 - JUILLET - SEPTEMBRE - JULY - SEPTEMBER			INDEX
• 31 Jul - 4 Aug — Int Cartographic Association — Meeting, technical symposium and general assembly with exhibition (Ex). P : 250.	Edinburgh	A : J. Bartholomew, Esq., 10 Randolph Crescent, Edinburgh 3, Scotland. R : 1965.	Ap 68
1 Aug — Int Committee for Standardization in Human Biology — 3rd general conference. Theme : Standardization of techniques, methods and apparatus in human biology. P : 50.	Moscow	A : Dr. G. A. Heuse, 59 rue Vergniaud. Paris XIII.	Ap 69
• 1-8 Aug — Int Geographical Association (Esperantist) — Annual general meeting. P : 30-60.	The Hague	A : Tibor Sekelj, Studenski trg 10, Beograd, Yugoslavia.	Ap 70
• 1-15 Aug — PAO — 8th Latin-American regional conference.	Viña del Mar (Chile)	A : W. G. Casseres, Casilla 1009S, Santiago.	Ap 71
11-16 Aug — Int Association of Music Libraries — Congress.	Arhus (Denmark)	A : Deutsches Musikgeschichtliches Archiv, Ständeplatz 16, Kassel 35, Germany.	Ap 72
• 17-22 Aug — European Society for Rural Sociology — 1st world congress.	Dijon (France)	A : Dr. H. Kötter, Nussallee 21, Bonn, Germany.	Ap 73
• 21 Aug — Int Association of Textile Purchasing Societies — Section meeting on men's outer garments. P : 60.	Cologne (Germany)	A : Dr. Weiwurm-Wenkhoff, UVT. Neumarkt 14, 5 Köln, Germany. R : Members only.	Ap 74
21-22 Aug — Scandinavian Pharmacological Society — Summer meeting.	Bergen (Norway)	A : Erik Jacobsen, Danmarks Farmaceutiske Højskole, 2 Universitetsparken, Copenhagen 0, Denmark.	Ap 75
• 28-31 Aug — St Joan's Int Alliance — 21st annual council meeting.	Antwerp (Belgium)	A : Mrs. Van Gorp, 27 av Prince Albert. Berchem- Anvers.	Ap 76
29 Aug - 5 Sept — Int Epidemiological Association — Int congress. P : 150.	Princeton (NJ, USA)	A : Dr. Alexander Robertson, Millbank Memorial Foundation, 40 Wall Street, New York, NY, USA. R : 1965, Millbank Memorial Fund.	Ap 77
• 31 Aug - 3 Sept — World Academy of Psychodrama and Group Psychotherapy — 1st int congress of psychodrama. P : 1000.	Paris	A : Mrs. Anne A. Schutzenberger, 14 Avenue Paul Appell, Paris XIV. R : 1965, The Academy, J. L. Moreno, M. D. 259 Wolcott Ave, Beacon, NY, USA.	Ap 78
• 31 Aug - 6 Sept — Int Society for the Study of Medieval Philosophy — 3rd int congress and general assembly. P : 200.	Passo Mendola (Italy)	A : Istituto di Filosofia, Università Cattolica del Sacro Cuore, Largo A. Gemelli 1, Milano, Italia.	Ap 79
• Aug — Int Federation of Tourism Journalists and Writers — 9th annual congress and general assembly with exhibition (Ex). P : 200/30.	Athens	A : Jacques Billiet, 50 rue des Blancs Vilains. Montreuil-sous-Bois, France.	Ap 80
• Aug — Int Association of Agricultural Students — 8th annual congress.	Turin (Italy)	A : Alfredo Mazza, via Michelangelo 32. Torino, Italia. R : Mar 1965, The Association, Bülowsvej 13, Copenhagen V. Denmark.	Ap 81
• 1-5 Sept — 9th Int Meeting on Microbiological Standardization. Theme : Standardization problems in immunobiological products. P : 300-400.	Lisbon	A : Prof. C. di Oliveira, Instituto Bacteriológico Câmara Pestaña, Rua de Instituto Bacteriológico, Lisbon. R : Dec 64, Jan 65.	Ap 82
• 3-16 Sept — PAO — 3rd regional conference for Africa.	Tananarive	A : P O Box 1628, Accra.	Ap 83
4-6 Sept - Rosicrucian Order — 3rd European convention.	Paris	A : M. Marcel Cetran, 56 rue Gambetta Villeneuve-Saint-Georges, Seine-et-Oise, France.	Ap 84

1964 - JUILLET - SEPTEMBRE - JULY - SEPTEMBER

INDEX

9-11 Sept — Int Committee of Electrochemical Thermodynamics and Kinetics — Symposium on the protection of steel structures by metallic coatings.	Vienna	A : Österreichischer Stahlbauverband, Fürstengasse 1, Wien IX.	Ap 85
• 10-13 Sept — Int College of Medical Practice — 6th annual general assembly and congress on general medical practice. P : 00.	Salzburg (Austria)	A : Dr. med. K. Engelmeier, Lange Strasse 21a. 4740 Oelde/Westph., Germany.	Ap 86
• 15-20 Sept — Int Federation of Aero-philatelic Societies — 4th annual congress. P : 100.	London	A : Mrs. C. M. Gray, Southwood Road 35, Eltham, London SE 9. R : Dec 1964, The Federation, Kriekenboslaan 29, Heverlee/Leuven, Belgium.	Ap 87
• 20-26 Sept — Int Committee of Electrochemical Thermodynamics and Kinetics — 15th annual congress. Theme : Electro-chemistry.	London and Cambridge	A : Dr. T. P. Hoar, Department of Metallurgy, University of Cambridge, Pembroke Street, Cambridge, England. R : in "Electrochimica Acta", Pergamon Press.	Ap 88
• 21 Sept - 1 Oct — PAO — Near East regional meeting on animal production and health. P : 50.	Beirut	A : Mr. A. Malik, Foreign Relations Officer, Min. of Agriculture, Beirut, Lebanon. R : FAO, Via delle Terme di Caracalla, Rome.	Ap 89
25-27 Sept — World Spiritual Council — Int conference on group endeavour. P : 100.	Tunbridge Wells (Kent, UK)	A : Mrs. Alice Gilbert, Green Holt, Saxonbury Bottom, Frant, Sussex, UK. R : Dec 1964 in "World Harmony".	Ap 90
Sept (prob) — Federation of the Oil Industry of the EEC — Biannual plenary assembly. P : 40.	Bruges (Belgium)	A : R. Deom, 332 rue Royale, Brussels 3.	Ap 91
Sept — Rencontres Internationales de Genève — Annual session of conferences and symposia. P : 100.	Geneva	A : Fernand-Lucien Mueller, 3 Promenade du Pin, Genève, Switzerland.	Ap 92
Sept — Confederation of Tax Consultants' Groups in the EEC — Congress.	Hamburg (Germany)	A : 48 rue Cardinet, Paris XVII.	Ap 93
Sept — Inter-American Federation of Public Relations Associations — 5th conference.	San Juan (Puerto Rico)	A : don Carlos Rosa-Guzmán. President of the Puerto Rican Public Relations Association, Apartado 225. Rio Piedras, Puerto Rico.	Ap 94
<i>OCTOBRE-DECEMBRE 1964 OCTOBER-DECEMBER</i>			
• 2-7 Oct — Int Recreation Association — Int congress on play, life and leisure.	Kyoto	A : Thomas Rivers, IRA, 345 East 46th Street, New York 17, NY.	Ap 95
15-17 Oct — Women's Int Democratic Federation — Meeting.	Sofia	A : WIDF, 13 Unter den Linden. Berlin W 8, Germany. R : Nov 1964, The Federation.	Ap 96
• 17-18 Oct — Int Confederation of Executive Staffs — European conference on vocational training. P : 200.	Rome	A : Confederazione Italiana dei Dirigenti di Azienda, Via Nazionale 75, Roma, Italia.	Ap 97
26-31 Oct — FAO — 4th regional conference for Europe.	Salzburg (Austria)	A : Via delle Terme di Caracalla, Rome	Ap 98
Autumn — Int Union of Motion Picture Engineering Societies — Int congress for popularised scientific motion pictures. P : -/26.	Athens	A : 92 Champs-Elysées, Paris VIII.	Ap 99
• 2-6 Nov — Permanent Central Opium Board and Drug Supervisory Body — 2nd joint session.	Geneva	A : Adolf Lande, Palais des Nations, Geneva, R : Dec 1964, UN.	Ap 100

1964 - OCTOBRE - DECEMBRE - OCTOBER - DECEMBER			INDEX
5-6 Nov — Int Committee of Electro-Chemical Thermodynamics and Kinetics — Symposium on technical electrochemical processes.	Leuna - Merscburg (Germany)	A : Prof. Dr. Landsberg, Technische Hochschule für Chemie, Leuna Merseburg.	Ap 101
• 23-28 Nov — Int Society of Internal Medicine — 8th int congress.	Buenos Aires	A : Prof. M. R. Castex, Zabala 2161, Buenos Aires.	Ap 102
Nov Int Military Sports Council — 18th annual general assembly.	Mexico	A : Major R. Mollet, 34 boulevard Général Jacques, Brussels 5.	Ap 103
Nov — Committee of Bread Yeast Manufacturers of the EEC — Annual general - and council meeting, P : 40.	Paris	A : M. Robert Van de Wiele, 7 rue Léonce Reynaud, Paris XVI. R : Jan 1965.	Ap 104
• Dec — Int congress of Africanists — 2nd int congress. P : 500-600.	Dakar	A : c/o Prof. Alassane N'Daw. Présidence de la République. Dakar, Sénégal.	Ap 105
<i>INDETERMINE 1964 NOT FIXED</i>			
— Int Geographical Association (Esperantist) — Conference.	Groningen (Netherlands)	A : Tibor Sekelj, Studentski trg 10. Beograd, Yugoslavia.	Ap 106
— Int Gregg Manpower Congress.	Liège (Belgium)	A : S.A. Gregg Manpower, rue des Dominicains, 3bis, Liège.	Ap 107
• — Council of Europe — 2nd conference on int voluntary service in developing countries. Pp : 50 (Strasbourg).	Strasbourg (France)	A : Avenue de l'Europe. Strasbourg.	Ap 108
<i>MARS-NOVEMBRE 1965 MARCH-NOVEMBER</i>			
29 Mar - 10 Apr — Int Society of Sugar Cane Technologists — 12th triennial congress.	(Puerto Rico)	A : The Custodian, I. S. S. C. T., c/o H. S. P. A. Experiment Station. Honolulu, Hawai.	Ap 109
Apr — Int Association for Man in Space — 4th congress and exhibition on man and technology in the nuclear and space era (Ex).	Milan (Italy)	A : Prof. A. Ambrosini, Associazione Internazionale Uomo nello Spazio, Viale dell'Università 25, Roma.	Ap 110
Apr — Arab Postal Union — Congress with exhibition (Ex). P : 50/13.	Tunis	A : 28 Adly Street, Cairo.	Ap 111
Spring or Summer — Permanent Committee for Int Congresses of the Lay Apostolato — Preparatory conference in order to determine the programme of the world congress.	Washington	A : Piazza S. Callista 16. Rome, Italy.	Ap 112
31 May - 4 Jun — Society of Physical Chemistry — 15th annual meeting. Theme : Movements and changes of phase in molecular solids.	Paris	A : Prof. Guy Emschwiller, Société de Chimie Physique. 10 rue Vauquelin, Paris V.	Ap 113
• 27 Jun - 3 Jul — Int Commission on Glass — 7th triennial int congress.	Brussels	A : M. L. C. Ameye, Fédération de l'Industrie du verre, 5 Boulevard de l'Empereur, Brussels ,1.	Ap 114
• 5-10 Jul — European Association for Personnel Management — 2nd congress. P : 600.	Strasbourg (France)	A : M. Pierre Chantereau. Dir. Personnel, c/o Ets Chausson, 35 Malakoff, Asnières, Seine, France. R : 1965, ANDCP, rue de Châteaudun, Paris.	Ap 115
12-17 Jul — 12th Int Spectroscopy Colloquium. Theme : Analytical applications of spectroscopy.	Exeter (UK)	A : Mrs. C. E. Arregger, F. Inst. P., 1 Lowther Gardens, Prince Consort Road, London SW 7.	Ap 116

1955 - MARS - NOVEMBRE - MARCH - NOVEMBER		INDEX	
• 25-30 Jul — Int Psycho-Analytical Association — 24th biennial congress. <i>V</i> : 800. Pp: 900 (Stockholm).	Amsterdam	A : c/o Holland Organizing Centre, 16 Lange Voorhout, The Hague. R: 1966, Int Journal of Psycho-Analysis.	Ap 117
Jul — UNESCO/Economic Commission for Latin America — Conference on the application of science and technology for the benefit of the less developed areas of Latin America. P : 120.	Santiago (Chile)	A : ECLA, Av Providencia 871, Casilla 179-D, Santiago, Chile. R : 1966. UNESCO - ECLA.	Ap 118
Jul — 6th Int Conference on Medical Electronics.	Tokyo	A : Dr. Antoine Rémond, Laboratoire d'Electroencephalographie et de Neurophysiologie Appliquée, Hôpital de la Salpêtrière, 47 Boulevard de l'Hôpital, Paris XIII.	Ap 119
• Aug - Sept — Int Federation -for Theatre Research — 3rd quadrennial general assembly, executive and plenary committee meeting and world conference on theatre research.	Amsterdam	A : Ifan Kyrie Fletcher, 22 Buckingham Gate, London SW 1, or Rose-Marie Moudouès, 98 bd Kellermann. Paris XIII.	Ap 120
• 13-18 Sept — 6th Int Congress on Neo-Hippocratic Medicine. Theme : The doctor and human life, P : 300.	Madrid	A : Dr. Silverio Palafox, Claudio Coello 126. Madrid 6.	Ap 121
22-28 Sept — Collegium Orbis Radiologiae Docentium — 3rd session.	Rome	A : Prof. U. Cocchi, Kantonsspital, Zurich, Switzerland.	Ap 122
Sept — Int College of Medical Practice — 7th annual general assembly and congress.	Salzburg (Austria)	A : Kurt Engelmeier, M. D., Langestr. 21a, 4740 OELDE. Westphalia, W.Germany.	Ap 123
Nov — Committee of Bread Yeast Manufacturers of the EEC — Annual general- and council meeting.	Paris	A : M. Robert Van de Wiele, 7 rue Léonce Reynaud. Paris XVI. R : Jan 1966.	Ap 124
<i>INDETERMINE</i> 1965 NOT FIXED			
— Int Federation of Press Cutting Agencies — 13th annual congress.	Berlin (Germany)	A : 15 rue du Dragon, Paris VI.	Ap 125
— Int Symposium on Amblyopia Exanopsia.	Liège (Belgium)	A : Prof. Weekers, Clinique ophtalmologique de l'Université de Liège, 66 bd de la Constitution, Liège.	Ap 126
— Latin Group for Physical and Sports Medicine — 5th biennial int congress.	Lisbon	A : Dr. Collet, 145 rue de la Pompe, Paris XVI.	Ap 127
• — UN Social Commission — 16th session.	New York	A : United Nations, New York.	Ap 128
— Int Association for Research in Income and Wealth — Int conference.	(Norway)	A : Mrs. Nancy Ruggles, Yale University, Economic Growth Center, Box 2020, Yale Station, New Haven, Conn, USA. •	Ap 129
— European Chiropractic Union — Annual convention.	Stockholm	A : H. Gillet DC, 5 rue de la Limite, Brussels, Belgium.	Ap 130
— European Fellowship of YMCA Youth Workers — 9th annual assembly.	Stockholm	A : Mr. Serge Moser, c/o World Alliance of YMCAs. 37 Quai Wilson, Geneva, Switzerland.	Ap 131
• — Int Union of Public Transport — 36th biennial congress.	Tel-Aviv (Israel)	A : 19 avenue de l'Uruguay. Brussels 5. Belgium.	Ap 132
— Oil and Colour Chemists' Association — Technical conference.	Torquay (UK)	A : Wax Chandlers' Hall. Gresham Street, London EC 2.	Ap 133
— Int Federation of Orienteering — 3rd biennial congress.	Varna (Bulgaria)	A : Tegnégatan 36 c. Uppsala, Sweden.	Ap 134

1966				
• 18-21 Apr — Aerospace Medical Association — 37th annual meeting.	Las Vegas (Nev, USA)	A : Dr. William J. Kennard, Washington National Airport, Washington DC 20000.	Ap 135	
Jun — Int Association of Museums of Arts and Military History — 4th triennial congress.	Moscow - Leningrad	A : Arne Hoff, D. Ph., Curator, Tøjhusmuseum, Copenhagen K.	Ap 136	
Jul — Int Association of Youth Magistrates — 7th quadrennial congress.	Paris	A : Luciaan Slachmuylder, Palais de Justice, Brussels, Belgium.	Ap 137	
27-31 Aug — Int Association of Thalassotherapy — 13th triennial congress.	Westerland - Sylt (Germany)	A : Prof. Jessel, Westerland-Sylt, Schleswig-Holstein, Germany.	Ap 138	
19 Sept — Int Society of Nephrology — 3rd int congress. Theme : Physiology and Diseases of the Kidney. P : 1500.	Washington DC	A : George Schreiner, Medical School Georgetown University, Washington DC.	Ap 139	
Sept — Int College of Medical Practice — 8th annual general assembly and congress.	Salzburg (Austria)	A : Kurt Engelmeier, MD, Langestrasse 21a, 4740 OELDE, Westphalia, W. Germany.	Ap 140	
Oct — Int Association of Stomatology Int congress. P : 4000.	Rome	A : Dott Pio Lalli, Piazza s. Bernardo 108/A, Rome, Italy.	Ap 141	
Nov — Committee of Bread Yeast Manufacturers of the EEC — Annual general and council meeting.	Paris	A : M. Robert Van de Wiele, 7 rue Léonce Reynaud, Paris XVI. R : Jan 1967.	Ap 142	
— Permanent Committee for Int Congresses of the Lay Apostolate — 3rd world congress.	Rome	A : Piazza S. Callisto 16, Rome, Italy.	Ap 143	
— European Ceramic Association — 10th biennial int congress.	Stockholm	A : Norrevoldgade 34, Copenhagen, Denmark.	Ap 144	
1967				
Sept — Int College of Medical Practice — 9th annual general assembly and congress.	Salzburg (Austria)	A : Kurt Engelmeier, MD, Langestrasse 21a, 4740 OELDE, Westphalia, W. Germany.	Ap 145	
— Int Statistical Institute — 36th biennial session.	Canberra	A : ISI, 2 Oostduinlaan, The Hague.	Ap 146	
1968				
Sept — Int College of Medical Practice — 10th annual general assembly and congress.	Salzburg (Austria)	A : Kurt Engelmeier, MD, Langestrasse 21a, 4740 OELDE, Westphalia, W. Germany.	Ap 147	

The reproduction of the whole of this Calendar, or a major part of thereof, is prohibited. Partial reproduction limited to meetings held, in a single given country or to meetings concerned with a specific subject, is permitted provided mention is made of the source " Calendar of the Union of International Associations, Palais d'Egmont, Brussels 1, Belgique ".

La reproduction de tout ou partie importante de ce calendrier est interdite. La reproduction partielle limitée aux réunions se tenant dans un seul pays déterminé ou dans le cadre d'une matière est autorisée sous réserve de la mention de la source « Calendrier de l'Union des Associations Internationales, Palais d'Egmont, Bruxelles 1, Belgique ».



L'Union des Associations Internationales (UIA)

est une organisation internationale non gouvernementale, à but scientifique, fondée en 1910. Elle a pour but de servir de centre de documentation sur les organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales, leurs activités et tout spécialement sur leurs réunions et publications; entreprendre et encourager les recherches, études et publications sur les problèmes juridiques, administratifs et techniques communs aux organisations internationales non gouvernementales; faire mieux connaître les travaux de ces dernières et faciliter leurs relations mutuelles; assurer auprès du public, des écoles et des universités une connaissance plus complète et une meilleure compréhension de l'effort contemporain de coopération internationale. L'UIA bénéficie du statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies depuis septembre 1951 et auprès de l'Unesco depuis novembre 1952.

MEMBRES — MEMBERS

Comité de Direction - Executive Council

Président - President :

Etienne de la VALLEE POUSSIN, Sénateur, Délégué belge à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe (Belgique).

Vice-Présidents - Vice Presidents :

Sir Ramaswami MUDALIAR, président India Steamship Company (Inde);
Pierre VASSEUR, Secrétaire général honoraire de la Chambre de Commerce Internationale (France).

Membres - Members :

W. W. ATWOOD Jr, Directeur, Office of International Relations, National Academy of Sciences (U.S.A.);
Th. CAVALCANTI, Président de l'Institut de Droit Public de la Fondation Getulio Vargas (Brésil);

F. FAUBEL, Président de la Confédération allemande des Industries chimiques (R. Féd. All.);
G. H. GRAY, Secretary, World Power Conference (United Kingdom).

Dr. Mohamed Aly RIFAAT (RAU), Secrétaire général de l'Organisation Afro-Asiatique de Coopération Economique.

S. ROKKAN, Président, International Committee for Social Sciences Documentation (Norvège);
Louis VERNIERS, Secrétaire général honoraire du Ministère de l'Instruction publique (Belgique);

Trésorier Général - General Treasurer :

Georges JANSON (Belgique).
Secrétaire Général - *Secretary-General* :
Georges Patrick SPEECKAERT, Docteur en droit.

Autres Membres - Other Members

N. Acton (USA)
Prof. B. Ago (Italie)
C. Ascher (USA)
Sir E. Beddington-Behrens (UK)
A. L. Blanchot (France)
M. Blank (Germany)
L. Boissier (Suisse)
Dr H. Boyko (Israël)
Dr R. Braun (Rép. Féd. All.)
Sir Harry Brittain (UK)
Miss G. Buttery (UK)
M. Caetano (Portugal)
L. Camu (Belgique)
Dr A. F. Casadio (Italie)
G. Chantren (Belgique)
Mrs K. Chattopadhyay (Inde)
E. J. Cooper (UK)
G. de Rossi del Lion Nero (Italie)
G. de Souza (Ceylon)
M^{me} H. de Vépy (Suisse)
J. Drapier (Belgique)
J. G. D. Souza (Inde)
Dr G. Erdmann (Germany)
B. Pénaux (Belgique)

Dr Ch. C. Fenwick (USA)
Miss L. Frank (Israël)
J. H. Fricelma (Pays-Bas)
A. Gjores (Sweden)
J. Goormaghtigh (Belgique)
G. Hahn (France)
K. S. Hasan (Pakistan)
J. Henle (Germany)
Mrs C. Herzog (USA)
P. Hoffmann (USA)
E. Jensen (Denmark)
Miss A. Kane (New Zealand)
M^{me} A. M. Klompe (Pays-Bas)
T. Kotarbinski (Pologne)
Dr W. Kotschnig (USA)
O. B. Kraft (Denmark)
G. Kraft (Argentine)
H. Lange (Norway)
Prof. G. Langrod (France)
A. Lavrence (Guinée)
O. Leimgruber (Suisse)
Ed. Lesoir (Belgique)
R. P. Levesque (Canada)
G. Lorphèvre (Belgique)
Ch. Malik (Liban)
G. Mannucci (Italie)

Prof. J. Meynaud (France)
B. Millot (France)
M^{me} Morard (Suisse)
M. Moskowitz (USA)
Prof. H. Mosler (Germany)
R. Murphy (USA)
F. Muils (Belgique)
P. Noël-Baker (UK)
J. H. Oldenbroek (Netherlands)
A. Ording (Norway)
W. Oswald (Suisse)
J. Pastore (Italie)
M^{me} M. Pérez Palacio Caranza (Pérou)
K. Persson (Sweden)
B. Pickard (UK)
P. Pires de Lima (Portugal)
M. S. L. Poplai (Inde)
A. Proksch (Autriche)
M. A. Rangoonwala (Pakistan)
Dr J. R. Rees (UK)
Dr P. Romani (Italie)
L. Rosenberg (Germany)
J. Rueff (France)
B. Savary (France)

M^{me} L. Schaeffer de del Rio (Chile)
P. Schillings (Belgique)
Hadj O. Sebt (Maroc)
Y. Seguillon (France)
M^{me} D. Seleskovitch (France)
M. Simon (France)
B. D. Stosic (Yougoslavie)
A. Tili (Tunisie)
W. H. Tuck (USA)
Jhr. M. van der Goes van Naters (Netherlands)
G. N. Vansittart (UK)
E. Van Tongeren (Netherlands)
M. van Zeeland (Belgique)
P. van Zeeland (Belgique)
V. Veronese (Italie)
M. Verrijn-Stuart (Netherlands)
H. von Brentano (Germany)
W. von Cornides (Germany)
L. Wallenborn (Belgique)
W. Watkins (UK)
P. Wigny (Belgique)
D. V. Wilson (USA)
Mgr X Zupi (Saint-Siège)

ADRESSES — ADDRESSES

Secrétariat général - General Secretariat :

Palais d'Egmont, Bruxelles I, tel. 11.83.96.

Bureaux de liaison - Liaison Bureaux :

Allemagne (Rép. Féd.) : Herr Direktor K.-F. Schweig, Ehrenhof, 3, Düsseldorf, tél. 46 408.
Argentine : M^{me} Cristina C.M. de Aparicio, Malabia 2885 (5^o B), Buenos Aires, tél. 71-8621.
Brésil : M^{me} Irene de Menezes Doria, Avenue Copacabana 75, Apto 903, Rio de Janeiro.
Inde : M. S. L. Poplai, Secretary-General, Indian Council

of World Affairs, Sapru House, Barakhamba Road, New Delhi - I, tél. 47038.
Italie : M. F. Alberto Casadio, Direttore, Società Italiana per l'Organizzazione Internazionale, Palazzetto di Venezia, Via S. Marco, 3, Roma.
Japan : c/o Japan Economic Research Institute, Room n^o 421, Fuji Seitetsu Bldg, 10, 3-Chome, Marunouchi, Chiyodaku, Tokyo.
Netherlands : Mr A. Cronheim LL. D., Director, Holland Organizing Centre, 16, Lange Voorhout, The Hague, tel. 18.49.25.
Norway : Mr Jorolv Moren, The Chr. Michelsen Institute, Kalvedalsvei 12, Bergen.

Bureaux de liaison (suite) - Liaison Bureaux (continued) :

Pakistan : Begum Tazeen Faridi, Vice-Chairman, AU
Pakistan Women's Association, 6 A Ghizri Road, Kara - Association - World Affairs Center, United Nations
c/o Plaza at 47th Street, New York 17.
République Arabe Unie : c/o Afro-Asian Organization for
Economic Cooperation, FOB n  507, Le Caire, 43, Beograd.
Suede : Prof. Hans Blix, 14, Gyllensternsgatan, Stock-
holm K
Suisse : M. Roger-Guy Dagon, 25 Grand'Rue, G n ve,
tel. (022) 26 32 28, T lex 224 76.
United Kingdom : Miss Dorothy Hamerton, Librarian,
Royal Institute of International Affairs, 10, St James's
Square, London SW 1.
USA : Mr Richard S. Winslow, Director, Forcing Policy
Center, United Nations
Yougoslavie : Prof. Nikola Stjepanovic, Strahinjica Bana
UK Business Office :
Mrs Fay Pannell, 184, Fleet Street, London EC 4.
Délégué, **Director de la publicit :**
Roger Ranson, 35, Boulevard de la République, Saint-
Cloud (S.-et-O.), France.

PUBLICATIONS

Prix/Prices

- *Annuaire des Organisations Internationales / Yearbook of International Organiza-
tions - 9^e  dition en langue anglaise 1962-63* 700 FB; 70 FF; 60FS;
9th edition, 1962-1963 (English) US \$ 16; 95/-.
- Who's who in International Organizations 50 FB; 5 FF; 4,50 FS;
US \$ 1; 7/-.
- International Associations / *Associations Internationales* (monthly - mensuel) 1 an
1 year US \$ 8; 50/.
- Index International Associations 1949-58 40 FB; 4 FF; 3,50 FS;
US \$ 1; 5/6 d.
- Annual International Congress Calendar / *Calendrier annuel des congrès interna-
tionaux* - 1964 edition 150 FB; 15 FF; 13 FS;
US \$ 4; 21/.
- Bibliographical Current List of Papers, Reports and Proceedings of International
Meetings / *Bibliographie courante des documents, compte rendus et actes des
réunions internationales* (monthly-mensuel) 1 an 150 FB; 15 FF; 13 FS;
1 year US \$ 4; 21/.
- Bibliography of Proceedings of International Meetings held in 1957 / *Bibliographie
des Comptes rendus des Réunions Internationales tenues en 1957*. paperbound 320 FB; 32 FF; 28 FS;
volume broché US \$ 8; 45/
cloth bound 400 FB; 40 FF; 34 FS;
volume relié US \$ 10; 55/.
- International Initials, 2nd édition / *Les sigles internationaux, 2^e édition* . . . - 60 FB; 6 FF; 5 FS;
US \$ 1.50; 8/6 d.
- Documents for the study of international non governmental relations (13 volumes issued) / *Documents pour
servir à l'étude des relations internationales non gouvernementales (13 brochures parues)*.
- Congress Science / *La Science des Congrès:*
n  1 International Congress Organization - Theory and Practice (English edition)
*Théorie et Pratique de l'Organisation des Congrès Internationaux ( dition
française)* 100 FB; 10 FF; 8,50 FS;
US \$ 2; 14/.
- n  2 Congress Organizers' Manual, by L. Duchesne (English edition) 150 FB; 15 FF; 12,50 FS;
Manuel de l'organisateur de congrès, par L. Duchesne ( dition française) US \$ 4; 21/.
- n  3 Proceedings of the 3rd Congress of International Congress Organizers and
Technicians. Audio-Visual Equipment. Associated Exhibitions Public Rela-
tions / *Compte rendu du 3^e Congrès des Organisateur et Techniciens de Con-
gr s Internationaux. Les Moyens audio-visuels. Les Expositions associées. Les
Relations publiques* 150 FB; 15 FF; 12,50 FS;
US \$ 4; 21/.

**Union of International Associations
(UIA)**

is a non profit making international non-governmental organization, founded 1910. Its aims are to : serve as a documentation centre on international governmental and non-governmental organizations, their activities and meetings; undertake and promote research on legal, administrative and technical problems common to international NGOs; publicize their work and encourage their mutual contacts; secure fuller understanding by the general public, schools and universities of present day efforts towards international co-operation.
UIA was granted Consultative Status by the Economic and Social Council of the United Nations (September 1951) and by Unesco (November 1952).

